

# VIOLENCES

un diptyque  
Corps et Tentations  
Âmes et Demeures

Didier-Georges Gabily  
Stanislas Nordey

Du 19 septembre  
au 25 octobre 2001  
Petit Théâtre

**ASSERVISSEMENT  
SEXUEL VOLONTAIRE**

Pascal Rambert



Anton Tchekhov Stéphane Braunschweig

Le 8 novembre 2001

Grand Théâtre

Du 18 novembre  
au 21 décembre 2001  
Grand Théâtre

Maurice Maeterlinck  
Yves Beaunesic

**LA PRINCESSE  
MALEINE**

Du 8 janvier au 16 février 2002 | Grand Théâtre

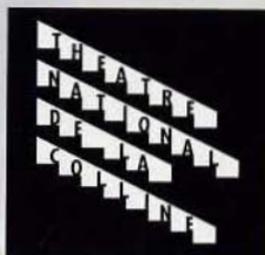
«PRINCESSE MALEINE» est une merveilleuse pièce de théâtre, le merveilleux qui ne passe pas par le grotesque, mais par la poésie et la beauté. Elle est un chef-d'œuvre de l'art dramatique, une œuvre d'art... Elle est devenue plus que jamais l'œuvre de référence pour les jeunes et les adultes, une œuvre qui nous rappelle l'importance de la poésie, de la beauté, de la vie...



Gaëtan Soucy  
Denis Marleau

Du 9 novembre au 16 décembre 2001 | Petit Théâtre

**CATOBLÉPAS**



**LA MOUETTE**

**ORGIA**

Pier Paolo Pasolini  
Jean Lambert-wild

Du 10 janvier  
au 15 février 2002  
Petit Théâtre

Olivier Py Stéphane Braunschweig

**L'EXALTATION DU  
LABYRINTHE**



**L'EXALTATION DU  
LABYRINTHE**

Du 8 janvier au 16 février 2002  
Grand Théâtre

Du 13 mars  
au 14 avril 2002  
Petit Théâtre

**HISTOIRES  
DE FAMILLE**

Biljana Srbljanovic  
André Wilms

Il s'agit d'un spectacle en quatre actes.  
Le spectacle sera joué à l'occasion de la  
présentation de la pièce de théâtre.  
Il s'agit d'un spectacle en quatre actes.

Du 14 mai au 21 juin 2002 | Petit Théâtre

Michel Vinaver  
Alain Françon

**LES VOISINS**

«Un trou de huit cent mille  
et quelques francs»

Du 17 mai au 14 juin 2002  
Grand Théâtre

**LES PARAVENTS**

Jean Genet Frédéric Fisbach

**MÈRE  
COURAGE  
ET SES  
ENFANTS**

Bertolt Brecht  
Christian Schiaretti

2001 | 2002 ABONNEZ-VOUS. Théâtre National de la Colline. 01 44 62 52 52



# Asservissement Sexuel Volontaire

(1999)

◆ Du 19 septembre au 25 octobre 2001 - Petit Théâtre

Texte, mise en scène et installation **Pascal Rambert**

Lampes et couleurs  
**Pierre Leblanc**

Interprétation  
distribution en cours

Coproduction : Théâtre National de la Colline ; Side One Posthume Théâtre ;  
Théâtre des Salins - Scène Nationale de Martigues

Avec le soutien du Jeune Théâtre National et de Bonlieu - Scène Nationale Annecy  
Ce spectacle bénéficie de l'aide à la création d'œuvres dramatiques du Ministère  
de la Culture et de la Communication (DMDTS)

Le texte de la pièce est paru aux Éditions Les Solitaires intempestifs en 2000

*Si l'on pense l'espace comme un solide  
mes sculptures sont elles-mêmes  
comme des vides pratiqués dans cet espace.*

Tony Smith

Après *Gilgamesh*, dans un champ de tournesols, pour le Festival d'Avignon, Pascal Rambert continue avec sa dernière pièce son travail de recherche. Son laboratoire théâtral, visuel et sonore. Ici, montant sa propre pièce différemment qu'il l'a écrite, il fait interpréter les six personnages du texte par toute sa compagnie. Sans distinction de sexe, d'âge ou de nationalité, filles jouant les garçons, garçons jouant les filles, jeunes jouant les vieux, en démultipliant les points de vue. Attaché à sa notion d'art ou de théâtre « en temps réel », il défend l'idée que chacune des représentations d'*ASV* soient différentes les unes des autres, uniques, réinventées chaque soir par les acteurs. Le travail au cours des répétitions dira la forme définitive du spectacle. À suivre, donc.

#### Où cela se passe-t-il ?

Cela peut se passer où l'on veut. Il faut imaginer, en vrac, une salle polyvalente, une salle des fêtes, un gymnase, une salle de réunions d'associations, bref, un lieu réel où les gens passent et s'installent pour un moment. Une salle louée que l'on partage, en réfection.

#### Qui sont-ils ?

La pièce commence comme le début des *Cent vingt journées de Sodome*.

Des hommes et des femmes se réunissent dans un lieu pour se livrer à des actes qui, c'est selon, laveront ou saliront le monde et eux-mêmes.

Après l'arrivée des hommes, très vite, on mure les portes et les fenêtres. Plus rien ne rentre, plus rien ne sort. On laisse tout derrière soi.

Les travaux peuvent commencer.

Tout d'abord *LaMaréchale*. Quand on entend « *LaMaréchale* » on entend - on doit entendre - « *Le Maréchal* », et on entend tout de suite : Pétain, même si ce n'est jamais dit. Il faut imaginer *LaMaréchale* comme la France passant de la Francisque au PC, du PC

aux démocrates, des démocrates à l'extrême-droite. On peut penser à Mitterrand. *LaMaréchale* : putain flamboyante, trouble, réactionnaire. Elle est la grande prêtresse dépressive de ces réunions. On peut imaginer qu'elle a été l'épouse du maréchal Pétain, mais dans la pièce elle est l'épouse de « *Les Pauvres* ». *Les Pauvres*, c'est de la même eau. C'est René Bousquet, Paul Touvier, etc. C'est de ces collaborateurs que l'Église catholique a cachés à la fin de la guerre. Des gens en costume trois pièces à rayures tennis qui ont envoyé à la mort des enfants. Un criminel avec le masque de saint François d'Assise. C'est « les pauvres » et c'est pour cela qu'il porte ce nom.

*Solitude Pétrole* et *Cravate* sont frère et sœur. Ils sont la progéniture de *LaMaréchale* et de *Les Pauvres*. *Cravate* est un VRP de droite, mais il faut s'éloigner du cliché.

*Cravate* a été marié à *Visionnière Thimory*. Ils ont un fils : *Garçon Jean*, mais cela on l'apprend au fur et à mesure de la pièce. C'est peut-être faux. Ce sont peut-être de fausses pistes car leurs relations à travers la pièce sont de toute autre nature. Il est souhaitable, même nécessaire de laisser les pistes ouvertes.

*Visionnière Thimory* et *Solitude Pétrole* sont des filles bien qui comme tout le monde font ce qu'elles peuvent pour vivre, respirer.

*Garçon Jean* est la figure classique du désir sur qui tous sautent. On peut penser au jeune homme de *Théorème* de Pasolini.

*La Chanteuse d'Avila* dans son fauteuil roulant électrique peut être vue comme une apparition concrète de Pamela La Vierge suppliciée.

#### Comment ça marche ?

Il faut que ça aille très vite (sauf pour *Les Pauvres* qui souvent tourne « en boucle »).

Il ne faut pas s'appesantir.

Il faut que ça ait l'air de rien.

Il faut que les acteurs soient comme des chats qui se fixent intensément sur quelque chose et oublient dans la seconde suivante.

Il ne faut pas penser.

Souvent les dialogues ne se répondent pas : il faut donner à voir le mouvement brisé du vivant, les allers et retours, les segments qui ne collent pas entre eux. Montrer non pas l'ordre du monde mais son chaos sous les têtes.

Pascal Rambert

- Auteur et metteur en scène né en 1962.
- Il commence sa carrière en mettant en scène *Arléquin poli par l'amour* de Marivaux (1980), *La Marcolfa* de Dario Fo (1981), *Léonce et Léna* de Georg Büchner (Théâtre de la Bastille, 1982).
- Dès 1984, il commence à mettre en scène ses propres textes : *Désir, Les Lis* (CDN de Nice, 1984) ; *Météorologies* qui reçoit le Prix spécial USA (Espace Pierre Cardin, Printemps du Théâtre, 1985) ; *Allez Hop* (Festival d'Été de Seine-Maritime, Rouen ; Ménagerie de Verre, Paris ; Théâtre des Bernardines, Marseille ; Théâtre de la Salamandre, Lille ; Théâtre 140, Bruxelles, 1986) ; *Le Réveil* (CIRCA, Avignon ; Théâtre Paris-Villette, 1987).
- En 1989, c'est avec *Les Parisiens*, présenté au Festival d'Avignon et au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, qu'il se distingue.
- Il poursuit son travail d'auteur et metteur en scène avec : *John & Mary* (Théâtre des Amandiers, Nanterre, 1992) ; *De mes propres mains* (Théâtre en Mai, Dijon ; Théâtre des Amandiers ; Scène Nationale de Cherbourg, 1993) ; *Race* (Festival Octobre en Normandie, Rouen, 1997 ; Théâtre Gérard-Philippe, Saint-Denis, 1999).
- Il met aussi en scène d'autres auteurs : Jan Fabre (*L'interview qui meurt*, Théâtre Royal Flamand, Bruxelles, 1994), Jean Audureau (*Félicité*, Théâtre de la Commune, 1994) ou Shakespeare (*Antoine et Cléopâtre*, Maison de la Culture de Bobigny, 1995).
- Régulièrement, il répond à des commandes : Pour les élèves du Conservatoire National de la Région Nord-Pas-de-Calais (3+2+1, Opéra de Lille ; Théâtre de l'Athénée-Louis Jouvet ; Lycée Voltaire, Paris, 1988) ; pour les élèves de l'École Régionale des Acteurs de Cannes (*Long Island*, CDN de Nice ; Théâtre National de la Criée ; La Ménagerie de Verre, 1996) ; pour France Culture (*Brecht/Cabaret* au Musée Calvet, Festival d'Avignon, 1998), *Rechute* (1986), *Ose le Magnifique* (1996), *Race* (1997), *Le Début de l'A* (2001).
- Il travaille régulièrement à l'étranger où il monte : *Burying Molière* de John Strand (Experimental Theater Wing, New York University, 1990), *Race* en anglais (California State - Los Angeles Poverty Department Theater Group, 1999).
- En 1987, il a été boursier du Centre National des Lettres pour *Le Réveil*.
- En 1989, il a obtenu le prix Villa Médicis « Hors les murs » pour *John & Mary*.
- C'est à partir de 1998 qu'il commence son travail autour de *Gilgamesh* (Experimental Theater Wing, New York University ; Institut Supérieur d'Art Dramatique, Damas (Syrie) ; ERAC/Les Friches de la Belle-de-Mai, Marseille) - épopée qui a vu le jour au Festival d'Avignon 2000 et en tournée (Maison des Arts de Créteil ; Centre Dramatique National Orléans-Loiret-Centre ; Comédie de Caen, CDN de Normandie ; DSN-Dieppe Scène Nationale ; Bonlieu Scène Nationale Annecy).
- Ses textes sont publiés chez Actes Sud-Papiers (1988-1991) et aux Éditions Les Solitaires Intempestifs (depuis 1997).

# Violences

(1990-1991)

## un diptyque : Corps et Tentations Âmes et Demeures

● Du 29 septembre au 28 octobre 2001 (en alternance ou en intégrale)  
Grand Théâtre (salle Maria Casarès)

Texte **Didier-Georges Gabilly**

Mise en scène **Stanislas Nordey**

Scénographie

**Emmanuel Clolus**

Lumières

**Philippe Berthomé**

Costumes

**Raoul Fernandez**

Son

**Marc Bretonnière**

Collaboration artistique

**Laurent Sauvage**

Avec

**Christophe Braut**

**Sarah Chaumette**

**Christian Esnay**

**Cédric Gourmelon**

**Vincent Guédon**

**Eric Laguigné**

**Valérie Lang**

**Frédéric Leidgens**

**Véronique Nordey**

**Nathalie Royer**

**Yves Ruellan**

**Virginie Volmann**

Coproduction : Théâtre National de Bretagne ; Théâtre National de la Colline ;  
Compagnie Nordey ; La Halle-aux-Grains (Blois)

Le texte de la pièce est paru aux Éditions Actes Sud-Papiers en 1991

Qu'on imagine un charnier découvert dans une propriété isolée de Normandie - c'est-à-dire, où l'on voudrait - grâce au témoignage d'une jeune fille passablement perturbée et devenue *presque* aphasique... ce pourrait être un de ces faits divers qui font la une et le menu principal de certains journaux. Prétexte, ici, sous couvert d'une pseudo-reconstitution judiciaire, à la représentation, au propre comme au figuré, d'une *Famille d'Enfer* - et de (soi-disant) peu de vraisemblance; famille que l'on placera sous les auspices des rituels antiques (ou du moins de ce qu'il en reste) en la confrontant chaudement à tous les désagréments de la Loi Vendetta: ainsi le meurtre d'un « étranger séducteur », ainsi l'exclusion des membres fautifs, ainsi l'inévitable *retour du refoulé*, en l'état: un enfant, né de la faute successive et commune des trois filles de la maison.

Où l'on verra comment le cadavre du séducteur, pourtant dûment châtié, continue à faire des ravages.

C'est le sujet de *Corps et Tentations*.

Qui est la mère *réelle* de l'enfant apparu puis disparu dans *Corps et Tentations*?

Des trois sœurs exclues du déroulement du premier tableau par les rigueurs conjuguées de la Loi et de la haine maternelle, quelle est celle qui porta *réellement* le fruit de la faute commune? On attendrait le temps qu'il faudrait une réponse à cette question (évidemment peu essentielle).

Resterait alors à jouer le souvenir obsédant, commun et réitéré (assorti des variantes conséquentes) du moment de la séduction par *Le Même*; resterait à s'arranger avec les bruits du monde, celui du dehors, qui échappe toujours, celui des autres, qui échappent toujours. Les bruits du monde, quand cela s'écrivait... guerre, et absurde réitération de. Tout ce qu'on voudra.

Ici, à nouveau, une parole (à peu près) tragique - sera soumise à la (rude) épreuve de la profération poétique, malgré tout.

Où l'on verra trois jeunes femmes, coupées de leurs racines (quelles?), à Paris, de nos jours, rêver à haute voix d'un idéal de la dispersion des corps qui serait devenu - à force de publicités mensongères - le rêve d'un établissement de l'autre côté de l'océan: New York. Comme un hommage déférent et lointain aux sœurs tchékhoviennes; aussi, aux bienveillantes Furies d'Eschyle. C'est le sujet d'*Âmes et Demeures*. Didier-Georges Gably

Textes parus en préambule à chacune des pièces du diptyque,  
in *Violences*, Actes Sud-Papiers, 1991

Didier-Georges Gably est mon contemporain. La mort l'a fauché trop tôt, nous privant d'un compagnonnage naissant qui nous faisait tous deux élaborer de doux rêves. De son vivant, il bâtit une œuvre à la fois d'écrivain, de metteur en scène et de chef de troupe. Aujourd'hui, restent les écrits en héritage.

*Violences* est, dans l'œuvre de ce poète encore relativement peu connu du grand public, l'un des opus les plus passionnants, parce qu'il contient en germe toutes les matrices de l'œuvre, on y trouve à la fois tous les sédiments des écrits du passé qu'il a lus, et de ses propres écrits futurs, à venir.

*Corps et Tentations* est une tragédie rurale, âpre, qu'on pourrait imaginer comme une héritière de Racine et de Claudel avec sa force lyrique combinée à une austérité et une quasi perfection dans la structure. *Âmes et Demeures* est une œuvre de fantaisie, d'imagination, forgée à partir d'un matériau existant (*Les Trois Sœurs* de Tchekhov), l'illustration en étant donnée par la parenté des noms attribués aux personnages centraux: Olga, Irina et Macha chez Tchekhov; Olgue, Irne et Macke chez Gably.

*Violences, un diptyque*, est assurément une aventure de théâtre pour les acteurs mais aussi pour le public qui est ici convié à une fête, la construction des deux pièces, à la fois complémentaires et indépendantes, invitant à plusieurs lectures, plusieurs traversées possibles.

Stanislas Nordey

- Naissance à Saumur le 26 août 1955. Enfance et adolescence à Tours. Comédien dans la troupe d'André Cellier. À Paris, au début des années 70, découverte déterminante de l'œuvre d'Adamov. Rencontre avec Bernard Dort qui l'encourage à écrire.
- 1979 : Quitte Paris et rejoint André Cellier qui vient de créer au Mans le Centre Théâtral du Maine. Fonde son premier atelier d'acteurs : l'Atelier Maïathéâtre.
- 1981 : Écrit *La Maison sans jardin* (France Culture, NRD, Lucien Attoun) et *L'Emploi du temps*.
- 1982-1983 : Dirige des ateliers de formation au Centre Théâtral du Maine. Obtient une bourse d'auteur du Ministère de la Culture pour *Scarron* (qu'il met en voix avec des comédiens du TNS).
- 1984 : Crée en collaboration avec Marc Klein le Centre de Recherche Et de Formation pour l'Acteur (CREFAC).
- 1986 : Met en scène à Evry, dans un garage, la première version de *L'Échange* de Paul Claudel : création du DG Groupe (issu du CREFAC), qui fonctionne sans lieu fixe ni subvention pendant des années.
- 1988 : Publie son premier roman *Physiologie d'un accouplement* chez Actes Sud.
- 1989 : Met en scène *Ossia, variations à la mémoire d'Ossip et Nadejda Mandelstam* au Théâtre de Poche Montparnasse. Présente avec ses comédiens *Travaux orésiens* au Théâtre de L'Enfumerie au Mans (à partir de fragments de *L'Orestie* d'Eschyle). Le DG Groupe devient le Groupe T'chan'G.
- 1990 : Monte *Phèdre(s)* et *Hippolyte(s)*, ébauche d'un travail sur un cycle autour du « mythe de Phèdre ». Commence la rédaction du récit *Couvre-feux*. Publication par Théâtre Ouvert de *Corps et Tentations*, premier panneau d'un diptyque intitulé *Violences* (parution de l'intégralité chez Actes Sud-Papiers en 1991).
- 1991 : Première présentation de *Violences* à Paris au Théâtre de la Cité Internationale (plus de 7 heures d'un « spectacle manifeste » qui ouvre un « nouveau temps dans le travail du Groupe » : 5 nouvelles créations en moins de 4 ans). Rédige *Enfonçures - Oratorio/Matériau* : partition théâtrale dont le sujet est Hölderlin (son silence), le contre-sujet, la guerre du Golfe (son vacarme).
- 1992 : Parution de *L'au-delà* chez Actes Sud (unanimentement salué par le milieu littéraire français). Juillet : lecture de *Chimères et autres bestioles* à La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. Décembre : le Groupe T'chan'G crée *Des cercueils de zing*, au Théâtre de la Bastille (d'après les témoignages recueillis par Svetlana Alexievitch de soldats russes revenus d'Afghanistan).
- 1993 : Reprise de la pièce, qui fonctionne en diptyque avec la création de *Enfonçures*. Commence la rédaction de *Théâtre du Mépris 3*, commande de Christian Colin (création à Wuppertal, puis au TGP-Saint-Denis, 1996). Dirige à l'École du Théâtre National de Bretagne, un atelier-stage qui s'achève par la création des *Juifves* de Robert Garnier. Participe à la création de la revue *Les Cahiers de Prospero*.
- 1994 : Parution du premier numéro des *Cahiers de Prospero*. Juin : création de la 1<sup>re</sup> époque de *Gibiers du Temps* : « *Thésée* », au Quartz de Brest. Le projet naît de l'impossibilité institutionnelle de monter le cycle intégral du mythe de Phèdre et « revisite » le mythe, essentiellement à partir de l'*Hippolyte* d'Euripide.
- 1995 : Mars : création de la 2<sup>e</sup> époque de *Gibiers du Temps* : « *Voix* », aux Fédérés. Novembre : représentation de la 3<sup>e</sup> (et dernière) époque de *Gibiers du Temps* : « *Phèdre, fragments d'agonie* » au Théâtre National de Bretagne à Rennes. Décembre : représentation du triptyque au Théâtre de Gennevilliers (puis en février 1996 au Théâtre de la Métaphore à Lille).
- 1996 : Reprend la rédaction de *Lalla, ou la Terreur* (théâtre-roman). Juillet : répétitions de *Dom Juan* de Molière et de *Chimères et autres bestioles* au Théâtre des Amandiers à Nanterre. Interrompues par le décès de Gabyly, le 20 août à Paris des suites d'une opération. Le Groupe T'chan'G décide de poursuivre le travail sur *Dom Juan/Chimères* (création au TNB à Rennes en octobre).

# je vous aime monsieur simon : je vous enlève

● Le jeudi 8 novembre 2001 - Grand Théâtre (salle Maria Casarès)

Une soirée unique de théâtre de lecture

Par **Jean-Marie Patte**

Conseil scénographique

**Philippe Marioge**

Lumière

**Marc Delamazière**

Costume

**Framboise Maréchal**

Le Théâtre National de la Colline invite Le Jardin

que  
cherchez-vous  
donc ?  
ce qui a tari  
vos larmes ?

En écho à *Baban kim* (*Mes fils*), qu'il écrivait pour ce théâtre et créait dans la petite salle à l'automne dernier, Jean-Marie Patte revient cet automne pour une soirée unique de théâtre de lecture.

Regard tendre porté en arrière sur des fils disparus ? Un rien de nostalgie ?

Une année plus tard, l'histoire commencée à la Colline se poursuivra avec Jean-Marie Patte d'une toute autre manière, à travers des textes qu'il aura choisis au gré de ses caprices et de sa fantaisie.

Pour ce théâtre encore, Jean-Marie Patte, seul en scène sur le grand plateau, livrera un de ces moments de théâtre pur dont il a le secret.

Un rêve, à la limite de l'impossible, un homme de théâtre aura réussi à le vivre intégralement: c'est Jean-Marie Patte qui, tout en ayant été un fascinant Roi Soleil jeune dans le film de Rossellini: *La Prise du pouvoir par Louis XIV* (1966), poursuit, à l'écart de toutes les institutions, de toutes les modes et de toutes les coteries, la plus solitaire des démarches. Il est acteur: un acteur tout ensemble secret, détaché, impérieux; il écrit souvent ses textes, mais il ne craint pas d'emprunter à la littérature dans ce qu'elle a de plus hautain (de Sophocle - il a réalisé deux *Œdipe* - et Sénèque, à Mallarmé et à Kafka, en passant par Marlowe, Corneille - *Rodogune* - et Goethe) et de mêler ceux-ci à ceux-là; il joue parfois seul, parfois avec des comédiens qui font un peu partie de sa famille... Il a signé une cinquantaine de spectacles, presque tous confidentiels. Quelquefois, l'impossible arrive: dans le dénuement d'une représentation épurée de tout spectaculaire, son « théâtre de lecture » respire de la présence sensible du comédien faisant corps avec le texte; il s'impose avec la force d'une évidence et ne s'efface plus de notre mémoire.

Bernard Dort

Extrait de *Le Théâtre en France*, sous la direction de Jacqueline Jomaron

# Catoblépas

(2001)

du 9 novembre au 16 décembre 2001 - Petit Théâtre

Texte **Gaétan Soucy**

Mise en scène **Denis Marleau**

Scénographie  
**Claude Goyette**

Trame sonore  
**John Rea**

Costumes  
**Daniel Fortin**

Éclairages  
**Stéphane Jolicoeur**

Assistante mise en scène  
**Michèle Normandin**

Conseillère artistique  
**Stéphanie Jasmin**

Interprétation  
**Annick Bergeron**  
**Ginette Morin**

Une création d'UBU en coproduction avec le Théâtre Français du Centre National des Arts et le Festival de Théâtre des Amériques

Le texte de la pièce est paru aux Éditions du Boréal à Montréal

Alice ne sort pas du Pays des Merveilles. Ancienne petite fille d'un roman passé, elle arrive « depuis plus de vingt ans » pour retrouver son fils. Vingt années perdues dans des asiles qui ont peut-être atrophié pour un temps sa logorrhée de *secrétarien* mais n'ont pas abîmé sa détermination à reprendre son dû : le fruit de ses entrailles qu'on lui a dérobé à la naissance. Ainsi elle est là, entièrement présente avec toute la tête et le cœur qui lui restent et les mots qui se bousculent, trop longtemps inutilisés.

Sur son chemin, une religieuse l'intercepte. Telle une gardienne de temple sacré, elle se dresse, inquisitrice de cette mère qui arrive de nulle part. On apprend que cette religieuse a pris soin avec amour et dévouement du fils depuis sa tendre enfance. Quant à celui-ci, il est hors champ, absent de la scène. Son image composite se dessine peu à peu, à travers les paroles des deux femmes. Naissant chez l'une et grandissant chez l'autre, il advient d'une translation de l'un à l'autre des récits-monologues des deux mères putatives. Le tableau cubiste qui en résulte évoque un être énigmatique, anormalement constitué et tragiquement intelligent, porté sur la musique et les nombres premiers.

Cette rencontre parfois brutale entre les deux femmes, sorte de huis clos ouvert et transitoire, expose d'abord deux âmes solitaires qui incarnent jusqu'à consommation deux versions désaxées de la mère. Mais qui est le monstre ici, en fin de compte : le fils, Alice ou la religieuse ? Ne réside-t-il pas une part de monstruosité en nous tous comme au sein même du plus grand amour ? Qui dit vrai, qu'est-ce que la vérité ? La mémoire est parfois dirigée malgré nous vers des eaux troubles où l'on peut voir ce que l'on veut bien voir...

*Catoblépas* explore la part du monstre : les monstres passés et présents de ces deux femmes. Tel dans le théâtre nô, le moine voyageur (*waki*) qui rencontre le spectre errant (*shitê*) venu régler ses comptes avec le passé, la rencontre d'Alice et de la religieuse provoque une suite de révélations, de confessions et de retours de mémoire. Sorte de ramification de *La petite fille qui aimait trop les allumettes*, dernier roman de Gaétan Soucy où est né le personnage d'Alice, ce texte constitue la première prise de parole théâtrale de l'auteur.

Pline (VIII, 32) raconte qu'aux confins de l'Éthiopie, non loin des sources du Nil, habite le Catoblépas, « bête de taille moyenne et de démarche paresseuse. La tête est remarquablement lourde et l'animal peine beaucoup pour la porter ; elle penche toujours vers la terre. N'était cette circonstance, le Catoblépas en finirait avec le genre humain, car tout homme qui voit ses yeux tombe mort ». *Catoblépas*, en grec, veut dire « qui regarde vers le bas ». Cuvier a suggéré que le gnou (contaminé par le basilic et par les gorgones) inspira aux Anciens le Catoblépas. À la fin de *La Tentation de saint Antoine* on lit :

« Le Catoblépas, buffle noir, avec une tête de porc tombant jusqu'à terre, et rattachée à ses épaules par un cou mince, long et flasque comme un boyau vidé.

Il est vautré tout à plat ; et ses pieds disparaissent sous l'énorme crinière à poils durs qui lui couvre le visage :

Gras, mélancolique, farouche, je reste continuellement à sentir sous mon ventre la chaleur de la boue. Mon crâne est tellement lourd qu'il m'est impossible de le porter. Je le roule autour de moi, lentement ; et ma mâchoire entrouverte, j'arrache avec ma langue les herbes vénéneuses arrosées de mon haleine. Une fois je me suis dévoré les pattes sans m'en apercevoir.

Personne, Antoine, n'a jamais vu mes yeux, ou ceux qui les ont vus sont morts. Si je relevais mes paupières - mes paupières roses et gonflées -, tout de suite, tu mourrais. »

Jorge Luis Borges

*Le Livre des êtres imaginaires*

- Écrivain, né à Montréal en 1958.
- Après des études en physique et en mathématiques à l'Université de Montréal, il termine des études littéraires à l'Université du Québec, puis obtient une maîtrise en philosophie par un mémoire sur la théorie transcendantale des sciences dans la philosophie critique kantienne. Entre 1990 et 1995, il effectue plusieurs séjours au Japon où il se consacre à l'étude exclusive de la langue et de l'écriture.
- En 1994, il écrit son premier roman intitulé *L'Immaculée Conception* (qui sera publié en France l'année suivante sous le titre *8 décembre*; lauréat ex-aequo du Festival du Premier roman de Chambéry). Ce roman est suivi en 1997 de *L'Acquittement* (Grand Prix du Livre de Montréal 1998), puis, en 1998, de *La petite fille qui aimait trop les allumettes*, finaliste pour le prix Renaudot en 1999 et qui a remporté entre autres le Grand Prix du roman de l'Académie des Lettres du Québec. Le livre sera prochainement traduit en chinois, allemand, finnois, espagnol et anglais.
- Avec *Catoblépas*, il signe son premier texte dramatique. Gaétan Soucy enseigne actuellement la philosophie à Montréal.

#### Publications

- *L'Immaculée Conception*, Laterna Magica, Montréal, 1994; Boréal, coll. Boréal compact, Montréal, 1999. Paru sous le titre *8 décembre*, Éditions Climats, Montpellier, 1995.
- *L'Acquittement*, Boréal, Montréal, 1997; coll. Point, Éditions du Seuil, Paris, 2000.
- *La petite fille qui aimait trop les allumettes*, Boréal, Montréal, 1998; coll. Point, Éditions du Seuil, 2000.

# La Princesse Maleine (1889)

● Du 16 novembre au 21 décembre 2001  
Grand Théâtre (salle Maria Casarès)

Texte **Maurice Maeterlinck**

Mise en scène **Yves Beaunesne**

#### Collaboration artistique

**Marion Bernède**

Scénographie

**Thibault Vancaenenbroek**

Collaboration à la scénographie

**Damien Calle-Perret**

Création costumes

**Patrice Cauchetier**

Création lumières

**Jean Tartaroli**

Chorégraphie

**Nasser Martin-Gousset**

Création musique

**Gilbert Gandil**

Création son

**Christophe Sechet**

Création coiffures et maquillages

**Catherine Saint-Sever**

Marionnettes

**Morgane Bourhis**

Chef de chœur

**Nicolas Ronceux**

#### Assistanat mise en scène

**Emmanuel Daumas et Eva Weiss**

Régie générale

**Marc André**

#### Avec

**Astrid Baa**

**Roland Bertin**

**Audrey Bonnet**

**Laure Bonnet**

**Nicoïe Colchat**

**Marie Favasull**

**Rébecca Finet**

**Florian Goetz**

**Valérie Keruzoré**

**John Kokou**

**Petronille de Saint-Rapt**

**Marc Schreiber**

**Freddy Sicx**

**Dominique Valadié**

**Cédric Vieira**

**Claire Wauthlon**

**et trois enfants**

Coproduction : Théâtre National de La Colline ; Atelier Théâtre Jean Vilar - Louvain-la-Neuve ; Compagnie des Petites Heures, Théâtre National de Toulouse - Midi Pyrénées ; Théâtre du Nord - Centre Dramatique National de Lille ; Les Gémeaux - Scène Nationale de Sceaux ; L'Apostrophe - Scène Nationale de Cergy ; Le Palais des Arts - Nogent-sur-Marne

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Avec le soutien de la SPEDIDAM et de la DRAC - Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication

*La Princesse Maleine* est une pièce du début, la première pièce d'un poète de 27 ans riche de sa solitude, de son inexpérience, de son irresponsabilité même.

Il faut y entrer par la litanie intime, la chanson basse. Assagir le soir pour recueillir le poème comme une accalmie, s'appuyer sur les douleurs anciennes pour atténuer celles des personnages. Faire fondre la tragédie jusqu'à plus rien qu'une respiration de dormeur, à mi-distance du drame et de la lumière. C'est un film au ralenti où le temps est nouveau, le présent généreusement agrandi, où il y a plus de soixante secondes par minute. Un texte discret qui laisse place à une vie gigantesque. Maeterlinck réunit des instants qui, en s'ajoutant et en se complétant, s'amplifient et se densifient pour rendre quelque chose de notre expérience du monde. C'est le grand théâtre des incertitudes, où le présent se joue en abattant les cartes du passé.

Deux amants qui se perdent obscurément dans le tourbillon sans fin du silence. Elle, la Princesse, a l'arme fatale des charmes, c'est l'éloge de la cigale, on l'entend jusqu'au cœur de la nuit. Elle a le visage pâle mais tout barbouillé, comme une enfant qui s'est gavée de confiture et de fruits mûrs à pleines poignées. Lui, le Prince, a posé une main invisible sur la tête de cette fille. Autour d'eux, une nourrice qui porte l'âme de Maleine sur la paume de sa main, un confident qui est l'écho de l'âme du Prince, un Roi, une Reine et une autre princesse qui doivent faire face à leurs démons, une cour dont la raison bat de l'aile, un enfant et un chien, des spectres, et cinq Béguines qui prennent en charge le service domestique et la voix d'un peuple fantôme. La signification de toutes ces existences ne semble se déterminer qu'au dernier moment, celui de la mort. Mais là encore, grâce à la légèreté, la tristesse peut se réconcilier avec l'envol d'une mouette; loin de la mélancolie.

Un monde aux antipodes de la brutalité florentine, une *Nef des fous* qui ne sombre pas grâce à la folie de ses passagers. Un monde où tout se déploie à retardement, où tous les

éléments se déchainent presque imperceptiblement dans le sillage d'une princesse qui traverse l'espace sans toucher le sol. Un monde où les situations complexes cachent des je t'aime. Où le dérisoire, l'inconséquent ont autant de place que les tours et détours du destin, que les vertiges des sens. Où l'émotion n'a de sens que « pour connaître », pour pisser le sens des choses. Il faut considérer la pièce comme une matière, un objet qui émettrait des signes à ne pas trop déchiffrer. Il y a de l'esprit dans la matière.

Maeterlinck a placé l'ambiguïté au cœur de son théâtre; d'une certaine manière, il avoue qu'il ne comprend rien à ce qu'il voit. C'est un apport immense à la pensée humaine. Tchekhov, grand admirateur de l'écrivain belge et chercheur passionné comme lui de formes nouvelles, va dans le même sens quand il écrit: « Il n'y a que les imbéciles et les charlatans pour tout savoir et tout comprendre ». Si « la modernité, c'est le renoncement à la possibilité d'avoir un alibi », comme le souligne Sloterdijk, les problèmes que rencontre l'homme de la modernité se trouvent là: l'impossibilité de vivre en phase avec le temps, la tendance à aller toujours ailleurs et à fuir la mort et les mouvements intérieurs. Maeterlinck est convaincu que l'homme n'est pas naturellement humble et tolérant et qu'à toute époque il utilise des paravents pour camoufler son orgueil et son désir de domination. Mais il voudrait apporter une nouvelle image du monde, il tâche d'imposer une révolution de la prunelle où le regard ne prendrait jamais le pas sur la poésie.

Maeterlinck est constamment pris en flagrant délit de fabuler. Les dialogues quittent la surface, les personnages se mettent à dire ce que d'ordinaire on ne dit pas: leurs mots sont des choses vivantes. Voilà un auteur qui s'est interrogé sur la puissance créatrice des mots, sur leur capacité de faire vivre tout ce qu'ils désignent, même le néant, sur la force sidérante de l'imaginaire - car nous tenons davantage à ce que nous avons inventé qu'à ce que nous avons réellement observé.

Yves Beaunesne

- 1862 : Maurice Maeterlinck naît à Gand dans une riche famille bourgeoise, catholique, conservatrice et francophone. Aîné d'une famille de trois enfants.
- 1883 : Publication de son premier poème *Dans les joncs* dans la revue *La Jeune Belgique*.
- 1886 : Rencontre Villiers de l'Isle-Adam : « Ma vie a deux versants, avant, après Villiers. D'un côté l'ombre, de l'autre la lumière ».
- 1888 : S'inscrit à l'Ordre des Avocats.
- 1889 : Publication de *Serras chaudes* (poésie). Publication de *La Princesse Maleine* (théâtre), saluée par Emile Verhaeren et recommandée par Stéphane Mallarmé à Octave Mirbeau.
- 1890 : Article retentissant de Mirbeau dans *Le Figaro* sur *La Princesse Maleine*, qui provoque un engouement des troupes parisiennes pour Maeterlinck.
- 1891 : Traduit le *Livre XII des Béguines* et *L'Ornement des noces spirituelles* de Ruysbroeck l'Admirable. Création de *L'Intruse* et de *Les Aveugles* (1890) par Paul Fort. Refuse le Prix Triennal de Littérature Dramatique décerné par l'Académie Royale de Belgique.
- 1893 : Rencontre Paul Verlaine. Création de *Pelléas et Mélisande* (1892) par Lugné-Poe.
- 1894 : Traduit et adapte *'Tis a pity she's a towe* de John Ford. Publication de *Trois Petits Dramas pour marionnettes: Alladine et Palomides/Intérieur/La Mort de Tintagiles* (théâtre).
- 1895 : Rencontre Georgette Leblanc, cantatrice française. Création de *Intérieur* (théâtre, 1890) par Lugné-Poe. Traduit *Les Disciples à Saïs* et *Fragments* de Novalis.
- 1896 : Publication de *Le Trésor des humbles* (essai). Création de *Aglavaine et Sélysette* (théâtre) par Lugné-Poe. Publication de *Douze Chansons* (poésie).
- 1898 : Publication de *La Sagesse et la Destinée* (essai).
- 1900 : Traduit *Macbeth* de Shakespeare.
- 1901 : Publication de *La Vie des abeilles* (essai). Querelles avec Claude Debussy concernant l'interprète de *Mélisande*. Apprend à conduire une automobile.
- 1902 : Création de l'opéra *Pelléas et Mélisande* de Debussy. Création de *Monna Vanna* (théâtre) par Lugné-Poe.
- 1905 : Publie un article contre le gouvernement belge, « le plus rétrograde, le plus ennemi des idées de justice qui subsistât en Europe, la Russie et la Turquie dûment exceptées ».
- 1907 : Paul Dukas met en musique *Ariane et Barbe-Bleue* (théâtre, 1901). Publication de *L'Intelligence des fleurs* (essai). Installation à Saint-Wandrille en Normandie dans une abbaye bénédictine abandonnée.
- 1908 : Création de *L'Oiseau bleu* (théâtre) par Constantin Stanislavski au Théâtre d'Art de Moscou.
- 1910 : Refuse de se faire naturaliser français pour entrer à l'Académie française.
- 1911 : Rencontre Renée Dahon, actrice française. Reçoit le Prix Nobel de littérature.
- 1913 : Apporte son soutien intellectuel et financier à une grève socialiste en faveur du suffrage universel en Belgique.
- 1914 : Est mis à l'Index. Refusé par l'armée, il donne des conférences en Europe pour faire partager la cause des Alliés.
- 1918 : Rupture avec Georgette Leblanc.
- 1919 : Mariage avec Renée Dahon. Séjour aux Etats-Unis.
- 1920 : Refuse d'être désigné membre fondateur de l'Académie royale de langue et littérature françaises.
- 1921 : Signe le manifeste contre la flamandisation de l'Université de Gand jusqu'alors francophone.
- 1926 : Publication de *La Vie des termites* (essai).
- 1930 : Publication de *La Vie des fourmis* (essai).
- 1931 : Installation à Nice dans la villa baptisée *Orlamonde*.
- 1932 : Anobli par le roi Albert, Maeterlinck devient comte.
- 1937 : Entre à l'Institut de France.
- 1939 : Exil aux Etats-Unis.
- 1947 : Retour en France.
- 1949 : Maurice Maeterlinck meurt à *Orlamonde*.

# L'Exaltation du labyrinthe

(1999)

● Du 8 au 10 janvier 2002

Du 18 au 24 janvier 2002

Du 1<sup>er</sup> au 7 février 2002

Grand Théâtre (salle Maria Casarès)

Texte **Olivier Py**Mise en scène **Stéphane Braunschweig**

Une création de la troupe du Théâtre National de Strasbourg présentée en alternance avec *La Mouette* d'Anton Tchekhov, mise en scène par Stéphane Braunschweig

Costumes

**Thibault Vancaenenbroeck**

Lumières

**Marion Hewlett**

Collaboration artistique

**Anne-Françoise Benhamou**

Assistant mise en scène

**Georges Gagneré**

Assistant scénographique

**Alexandre de Dardel**

Avec

**Claire Aveline****Luc-Antoine Diquéro****Claude Duparfait****Jean-Marc Eder****Philippe Girard****Marie-Christine Orry****Jean-Baptiste Verquin****Daniel Znyk**

Production : Théâtre National de Strasbourg

Le texte de la pièce est paru aux Éditions Actes Sud-Papiers en mars 2001

*L'Exaltation du labyrinthe* raconte le combat tor-tueux et sans merci de deux générations. Pour en finir avec son père et ne rien hériter de lui, Maxence essaie tour à tour la débauche, la révolte, la stratégie, le chantage, jusqu'à rencontrer en la personne de Mathieu l'espoir d'une vie vraiment nouvelle. Mais Dédalle, homme de théâtre et ancien criminel de guerre, maître en ignominies comme en tours de passe-passe, s'emploie à rendre ambigus tous les choix de son fils. Suspense et retournements, excès baroque de cruauté ou inflation de grotesque font tout le plaisir d'une intrigue au propos pourtant peu amène : puisqu'à travers l'extravagance des situations et l'humour du dialogue, c'est bien du dégoût l'un pour l'autre d'un adulte et d'un jeune homme qu'il s'agit. A. - F. B.

Lorsque je dirigeais encore le Centre Dramatique d'Orléans, j'avais demandé à Olivier Py s'il pouvait s'imaginer écrire une pièce que je mettrais en scène. L'idée m'en était venue spontanément après avoir assisté aux représentations de sa *Servante*. Après aussi m'être confronté aux folies théâtrales d'un Wedekind ou aux problématiques d'un Ibsen. L'idée n'avait pourtant rien d'évident, car au-delà de l'intérêt réciproque où nous tenions chacun le travail de l'autre, nous nous étions souvent opposés sur le terrain philosophique, sa quête effrénée de transcendance achoppant systématiquement sur l'angle de mon regard d'agnostique. Mais l'idée plut à Olivier d'écrire une pièce *pour moi* à la manière dont souvent il écrit les personnages *pour*

les acteurs qui vont les jouer. Ainsi naquit *L'Exaltation du labyrinthe*, à la fois comme le défi d'un homme de théâtre à un autre et le décor où nous pourrions faire joute de nos oppositions. Et je découvris ainsi à la première lecture qu'Olivier avait refondu à sa façon certains des thèmes et des situations des dernières pièces que j'avais montées : le pacte faustien, les pièges de la dette, l'héritage de la culpabilité... Comme s'il avait retissé les liens souterrains qui m'avaient conduit de *Franziska* de Wedekind au *Marchand de Venise* de Shakespeare, en passant par *Peer Gynt* d'Ibsen et *Dans la jungle des villes* de Brecht. Mais loin d'un pot pourri maniériste, cela formait une véritable pièce d'Olivier Py, funambule obsessionnel de l'impudeur autobiographique, remettant inlassablement sur le métier ses thèmes et ses contradictions bien à lui. Il y allait encore une fois de l'amour impossible d'un père et d'un fils, et de l'espoir désespéré de leur réconciliation. Et je découvrais que sous le masque de nos oppositions, le théâtre d'Olivier rejouait toujours la même scène du fils déchu perdu dans le labyrinthe qui le conduirait à pardonner à son père infâme, ici un ancien tortionnaire de la Guerre d'Algérie. Et que son histoire toujours recommencée des fautes cachées des pères qui retombent sur les fils, par-delà la question de la possibilité du pardon, ouvrait à une véritable réflexion sur l'Histoire, comme le témoignage d'une génération qui ne sait comment s'y raccrocher et qui refuse peut-être de vivre son manque d'Histoire comme une fatalité.

Stéphane Braunschweig

- Formé à l'école de la rue Blanche et au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique de Paris. Auteur, comédien et metteur en scène.
- En tant que comédien, il a joué avec de nombreux metteurs en scène dont François Rancillac, Pascal Rambert et Jean-Luc Lagarce, ainsi que dans plusieurs films sous la direction de Peter Chelsom (*Funny bones*), Michel Deville, Cédric Klapisch (*Chacun cherche son chat, Peut-être*), Jacques Maillot, Noémie Lvovsky...
- Dès 1988, il met en scène ses propres textes : *Des Oranges et des ongles* (1990), *Gaspacho un chien mort* (1991), *La Femme canon* et *Le Bouquet final* (1992), *Les Aventures de Paco Goliard* ainsi que *La Nuit au cirque* (1993), *La Jeune Fille, le Diable et le Moulin* (1995), *La Servante*, cycle de cinq pièces présenté au Festival d'Avignon ainsi que *Apologétique* et *Miss Knife et sa baraque chantante* (1996). En 1997, *Le Visage d'Orphée* a été présenté dans la Cour d'honneur du Palais des Papes en Avignon.
- Il a été nommé directeur du Centre Dramatique National/Orléans-Loiret-Centre le 1<sup>er</sup> juillet 1998, où il a créé *Requiem pour Srebrenica* (janvier 1999) et deux adaptations des contes de Grimm (juin 1999), il y a présenté *L'Apocalypse joyeuse* en juin 2000, reprise au Festival d'Avignon en juillet 2000 et au Théâtre de Nanterre-Amandiers en 2001.
- En mars 1999, il a mis en scène l'opéra *Der Freischütz* de Carl Maria von Weber à l'Opéra de Nancy et en octobre, il a écrit et réalisé pour Arte son premier film *Les Yeux fermés*, sorti en salle en février 2001. En 1999, il écrit également *L'Exaltation du Labyrinthe*, commande de Stéphane Braunschweig qui crée la pièce au Théâtre National de Strasbourg en mars 2001.
- Il créera les *Contes d'Hoffmann* de Jacques Offenbach au Grand Théâtre de Genève en décembre 2001.

# La Mouette

(version originale de 1895)

● Du 11 au 17 janvier 2002

Du 25 au 31 janvier 2002

Du 8 au 16 février 2002

Grand Théâtre (salle Maria Casarès)

Texte **Anton Tchekhov**

Texte français **André Markowicz** et **Françoise Morvan**

Mise en scène **Stéphane Braunschweig**

Une création de la troupe du Théâtre National de Strasbourg présentée en alternance avec *L'Exaltation du labyrinthe* d'Olivier Py, mise en scène par Stéphane Braunschweig

Costumes

**Thibault Vancaenenbroeck**

Lumières

**Marion Hewlett**

Collaboration artistique

**Anne-Françoise Benhamou**

Assistant mise en scène

**Clément Victor**

Assistant scénographie

**Alexandre de Dardel**

Avec

**Claire Aveline**

**Luc-Antoine Diquéro**

**Claude Duparfait**

**Jean-Marc Eder**

**Philippe Girard**

**Maud Le Grévallec**

**Marie-Christine Orry**

**Jean-Baptiste Verquin**

**Clément Victor**

**Daniel Znyk**

(distribution en cours)

Production : Théâtre National de Strasbourg

Le texte français de la version originale de 1895 est paru aux Éditions Babel/Actes Sud en 1996

*Les dramaturges contemporains farcissent leurs œuvres uniquement d'anges, de gredins et de bouffons. J'ai voulu être original, chez moi il n'y a pas un seul brigand, pas un seul ange (quoique je n'aie pu me passer de bouffons), je n'ai accusé personne, ni acquitté personne.*

Anton Tchekhov

Dans *La Mouette* un jeune homme s'affronte à sa mère, cherche en vain à lui faire reconnaître sa valeur, puis finit par déclarer forfait. Le jeune homme voudrait bien transformer le monde - et, pour lui, cela veut dire réinventer le théâtre; la mère et son amant, eux, préfèrent prendre leur plaisir en pactisant avec l'art et le monde tels qu'ils sont. Narcissisme de l'adolescence contre égoïsme de l'âge mûr?

Tchekhov a fait de l'art le terrain de prédilection des passions, des illusions et des conflits des personnages de *La Mouette*. Ici, si l'on n'est pas artiste, on aurait voulu l'être: il n'est pas jusqu'au régisseur du domaine ou au médecin du district qui ne soit obsédé par l'engagement artistique, comme s'il était la seule réparation possible pour des vies évidées de sens, le lieu rêvé de la jouissance au milieu de tant de frustrations.

Ce diagnostic acerbe sur la fonction compensatoire de l'art, ce scepticisme devant l'espoir de rédemption qui s'y attache, sont au cœur d'une pièce dont le dispositif ironique atteint de plein fouet, aujourd'hui encore, quiconque s'y attaque.

Anne-Françoise Benhamou

*À A. S. Souvorine, 8 avril 1892, Mélikhovo*

Le peintre Lévitane<sup>1</sup> fait un séjour chez moi. Hier soir, nous avons chassé ensemble. Il a tiré sur une bécassine; laquelle, une aile cassée par la balle, est tombée dans une flaque. Je l'ai ramassée: un nez tout long, de grands yeux noirs, des habits somptueux. Et ce regard - tout étonné. Qu'est-ce qu'on pouvait faire? Lévitane grimace, il ferme les yeux, et il me demande, d'une voix tremblante: « Mon vieux, flanque-lui un coup de crosse sur le crâne... » Moi, je lui dis: je ne peux pas. Lui, il continue à hausser les épaules d'un air nerveux, à agiter la tête, et il insiste. Et la bécassine qui continue, avec son regard étonné. Il a fallu obéir à Lévitane et la tuer. Ça a fait un être magnifique et plein d'amour en moins sur cette terre, et deux idiots qui sont rentrés dîner à la maison.

*À A. S. Souvorine, 21 octobre 1895, Mélikhovo*

[...] Figurez-vous que j'écris une pièce, que je ne finirai pas, là non plus, avant la fin novembre. Je l'écris non sans plaisir, même si je vais à l'encontre de toutes les lois de la scène. Une comédie, trois rôles de femmes, six d'hommes, quatre actes, un paysage (une vue sur le lac); beaucoup de conversations sur la littérature, peu d'action, une tonne d'amour...

Anton Tchekhov

Texte français André Markowicz et Françoise Morvan  
Extraits de la correspondance de Tchekhov à propos de *La Mouette*,  
in *La Mouette*, Éditions Babel/Actes Sud, 1996

1. Isaac Ilitch Lévitane, 1860-1900, peintre considéré comme l'un des plus grands paysagistes du XIX<sup>e</sup> siècle; proche ami de Tchekhov et de sa famille.

- 1860 : 17 janvier, naissance à Taganrog (sur la mer d'Azov, au sud de la Russie), fils de marchand.
- 1876 : Faillite du père. La famille s'installe à Moscou. Demeure à Taganrog avec Ivan (un frère cadet) : élèves au lycée. Devenir répétiteur.
- 1877-1879 : Premier voyage à Moscou et premiers récits, confiés à son frère aîné Alexandre. Passe l'examen de maturité. S'installe à Moscou.
- 1880 : Parution d'une nouvelle dans le magazine humoristique, *La Libellule*.
- 1881-1887 : Publie des « textes bigarrés » sous des pseudonymes variés (principalement « Tchekhonte »), dans des petites revues, puis dans le *Journal de Petersbourg*.
- 1884 : Achève ses études médicales à l'Université de Moscou. Médecin à Vozkresensk, puis à Zvenigorod, près de Moscou. Fait la connaissance du milieu littéraire.
- 1886 : Début de la collaboration avec l'éditeur du *Temps nouveau*, Alexis Souvorine.
- 1887 : *Ivanov* est donné à Moscou, au Théâtre de Korch, en septembre.
- 1888 : Écrit le long récit poétique *La Steppe*, et *L'Anniversaire*.
- 1889 : Publie *Une morne histoire*. Son frère Nicolas meurt. Voyage dans le sud, à Yalta et Odessa. Première représentation de *L'Esprit des bois* (première version de *Oncle Vania*). Admission à la Société des Auteurs dramatiques.
- 1890 : Le 21 avril, départ pour l'île de Sakhaline. Comptes rendus au *Temps nouveau*.
- 1891 : Voyage à l'étranger. Publie *Le Duel*. Organise des secours pour les régions de Russie touchées par la famine.
- 1892 : Parution de *La Sauteuse* dans la revue *Le Nord*, et de *Chambre d'hôpital n° 6* dans la revue *La Pensée russe*. Lutte contre le choléra. Met fin à sa collaboration avec le *Temps nouveau*. Achète un domaine en Russie centrale (Mélikhovo). Occupe des fonctions au *zemstvo* local (circonscription territoriale administrativement autonome pour les écoles et la médecine).
- 1893 : Écrit *L'Histoire d'un homme inconnu*, sévèrement critiqué par le *Temps nouveau*.
- 1894 : Passe une partie de l'année à l'étranger, tombe malade de phthisie, se rend en Crimée pour se soigner. Publie, entre autres récits, un de ses chefs-d'œuvre, *Le Violon de Rothschild*.
- 1895 : Première version de *La Mouette*. Première rencontre avec Léon Tolstoï. Parution du livre *L'Île de Sakhaline*.
- 1896 : Construit à ses frais une école. Échec retentissant de *La Mouette* sur la scène du théâtre de l'Impératrice Marie à Petersbourg.
- 1897 : Participe au recensement général de la population. Travaille au *zemstvo* à la surveillance des bibliothèques publiques. Aggravation de son état de santé. Publication du long récit *Les Paysans*. En septembre, voyage à l'étranger. Écrit le *Pêché nêgue* à Nice. Suit les péripéties de l'affaire Dreyfus.
- 1898 : Nemirovitch-Dantchenko, directeur du Théâtre d'Art fondé avec Stanislavski, lui demande l'autorisation de monter *La Mouette* (qui remportera cette fois un vif succès). Publication des récits : *Groseille à maquereau*, *L'Homme dans un étui*, *Lorytch*. Fait la connaissance de Gorki. Première représentation de *Oncle Vania*. Parution de *La Dame au petit chien* et du premier tome des *Œuvres complètes* chez l'éditeur Marx.
- 1900 : Élu membre de l'Académie. Parution de *Dans le ravin*. Le Théâtre d'Art vient jouer à Yalta, voyage au Caucase, départ pour Nice où il écrit *Les Trois Sœurs*.
- 1901 : Première des *Trois Sœurs*, retour à Yalta, mariage avec Olga Knipper.
- 1902-1903 : Gorki élu à l'Académie, sa nomination n'étant pas entérinée, Tchekhov démissionne. Parution du récit *L'Évêque*. Travaille à *La Cerisaie*.
- 1904 : 17 janvier : répétition générale de *La Cerisaie* à Moscou. En mai, son état de santé empire, part avec Olga en cure en Allemagne. Meurt à Badenweiler le 2 juillet. Enterré le 9 juillet au cimetière du Monastère des Vierges à Moscou.
- 1920 : Découverte d'une pièce de jeunesse inédite, *Platonov*.

Les dates sont données selon le calendrier julien en vigueur en Russie jusqu'à la Révolution et qui retardait de treize jours sur le calendrier grégorien.

# Orgia

(1965-1968)

du 10 janvier au 15 février 2002 - Petit Théâtre

Texte **Pier Paolo Pasolini**

Texte français **Caroline Michel, Eugène Durif, Jean Lambert-wild**

Mise en scène **Jean Lambert-wild**

Musique **Jean-Luc Therminarlas**

Costumes

**Françoise Luro**

Lumières

**Renaud Lagier**

Cellule technologique

**Université de Technologie**

**Belfort-Montbéliard,**

**groupe systèmes multi-agents**

Réalisation numérique

**Cécile Babiote**

Logiciel 3D temps réel AAASeed

**Emmanuel Maa Berriot**

Système Daedalus

**Stéphane Pelliccia**

**Abder Koukam**

**Alain-Jérôme Fougères**

**Vincent Hilaire**

Régisseur général

**Franck Besson**

Sonorisateur

**Christophe Farion**

Avec

**Mireille Herbstmeyer**

**Eric Houzelot**

**Nolwenn Le Du**

Coproduction : 326, Théâtre Granit - Scène Nationale de Belfort, Théâtre National de la Colline, Scènes du Jura Lons-Dole, Nouveau Théâtre de Besançon - CDN de Franche-Comté, Théâtre du Muselet - Scène Nationale de Châlons-en-Champagne, Espace Jean-Legendre - Théâtre de Compiègne, Le Carreau - Scène Nationale de Forbach, GEMM (Centre National de Création Musicale-Marseille), Université de Technologie Belfort-Montbéliard (UTBM) département Génie Informatique

Avec le soutien de la DRAC Franche-Comté, du Ministère de la Culture et de la Communication - Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles, du Conseil Régional de Franche-Comté, du Conseil Général du Territoire de Belfort, de la Ville de Belfort, de Bonlieu - Scène Nationale d'Annecy, de l'Association Française d'Action Artistique, de la Fondation Pier Paolo Pasolini, de LXSolutions, de La Graine

Homme à peine déjà parti, déjà revenu d'entre les morts. Qui parle à ce moment-là. Dans l'entre-deux. Qui rejoue pour des spectateurs et avec une femme, sa femme, des épisodes d'un rituel glacé, précis. Un rituel de gestes et de paroles, mis en scène dans tous ses détails, dans une affirmation paradoxale de la parole qui proclamerait sa disparition et la nécessité de sa disparition pour une autre langue encore inouïe. Dans un *silence plein de voix*, LA PAROLE NON DITE CHERCHAIT À PRENDRE PLACE, est-il écrit dans une de ces phrases en capitales qui traversent le texte, comme un leitmotiv. Une des approches possibles d'une pièce que j'ai lue et relue et qui demeure encore énigmatique, donnant le désir de la reprendre encore, d'y revenir, de la relire autrement. Peut-être tenter d'ouvrir les yeux

... comme ces soldats, [...]

qui sont entrés les premiers

par-delà les barbelés d'un lager...

Et là leurs yeux...

Entre l'ici-maintenant, la mécanique de la précision des corps et de la langue, la chosification de l'autre qui pourrait n'être plus que la forme où pourrait s'exprimer l'amour et l'ailleurs d'une parole lyrique, poétique de paysages enfantins, perdus, disparus, comme *ces arbres qui aujourd'hui n'existent plus, les mûriers*, la tension d'un chant, d'une mélodie, qui ferait penser tout autant à Sade qu'au récitatif du grand combat de Tancredi et Clorinde de Monteverdi, d'après Torquato Tasso.

Une ultime tentative d'explication et de parole entre la mort et la mort (le temps d'un suspens, d'une pause musicale), dans cet instant où tout pourrait se dire et où plus rien d'une certaine façon n'aurait d'importance. Il n'y aurait plus, à ce moment-là, de « scène » possible, d'affrontement psychologique, mais simplement des corps allant vers le corps, langue de la chair affirmée au moment même où elle s'effondre, disparaît, se détruit.

Dans cet épuisement des corps, du corps de celui ou de celle qui continuent à parler, il n'y a plus de langue de communication où tout irait de soi dans « l'échange ». Non. Seulement deux paroles dressées affirmant l'inhumanité et donnant à saisir, paradoxalement, ce que pourrait être l'humanité d'une relation, l'humanité d'une parole débarrassée de la tactilité. Et à ce moment-là, plus d'enfermement, de réduction, d'interprétation, de « prise » possible sociologique ou psychologique. Non. L'énigme du poème et le scandale radical de cette énigme. L'émotion, qui surgit, de surcroît, malgré elle. Jamais sollicitée ou arrachée. Donnée.

Eugène Durif

Et les rossignols chantent...

Pier Paolo Pasolini donne comme clef de sa production poétique l'expression : *Ab gioia*.

*Le rossignol qui chante ab gioia : de joie, par joie.*

Et c'est cette expression prise en dehors de toute détermination et explication culturelle que j'aimerais retrouver dans *Orgia*. Par sa structure et sa thématique, *Orgia* nous renvoie à la tragédie antique, mais aussi bien à la *Divine Comédie* de Dante ou aux gisants peints par Mantegna. *Orgia* est un chant mythologique. J'y entends la difficulté que l'être humain a à communiquer dès que la structure de communication dépasse la structure déterminée de sa pensée. Un élément m'a surpris à la première lecture du texte. Dans le premier Épisode entre l'Homme et la Femme, une expression mise en majuscule revient constamment :

EPPURE NESSUNO PARLAVA/ET POURTANT PERSONNE NE PARLAIT.

Cette phrase, portée en avant, m'a permis de lire *Orgia* en évacuant toute l'emprise psychologique des personnages qui nuit à l'action vitale des mots. Quelle est donc la situation d'énonciation possible pour faire entendre ce *Théâtre de Parole*? Il n'y a dans le texte aucune indication de décor. Tout lieu peut donc se prêter au rituel de la Parole, à condition toutefois, qu'il permette le rituel. J'ai découvert un lieu au travers du rêve. C'était un lieu d'Abîme où quelqu'un « prit ma main dans la sienne, d'un air joyeux qui me reconforta, il me fit pénétrer dans le monde du mystère<sup>1</sup> ». Un Homme perdu s'y enfonçait et dans sa chute, il était accompagné par des organismes primitifs et lumineux - âmes mortes errantes et métamorphosées d'autres Hommes perdus. J'ai voulu que l'espace scénographique, par le biais du système *Daedalus*<sup>2</sup>, retrouve ce lieu et cette idée d'enfoncement dont parle Dante. Ainsi les organismes artificiels que nous avons conçus sont les véhicules mystérieux d'une parole qui essaye de vaincre la malédiction de sa solitude en surmontant son incapacité à communiquer.

Jean Lambert-wild

1. Extrait du Chant III de *L'Enfer* de *La Divine Comédie* de Dante.

2. Le système *Daedalus* est une interaction diffuse entre des comédiens et des organismes artificiels modélisés et conçus à partir d'algorithmes inspirés d'organismes vivants au fond des océans. Nous nommons ces organismes artificiels des *Posydones*. Ils sont divisés en deux espèces dotées de comportements spécifiques : les *Apharias* et les *Hyssards*. Pour mettre en place le système *Daedalus*, nous avons utilisé les techniques des systèmes multi-agents. Chaque *Posydone* est donc un agent, c'est-à-dire une entité qui évolue dans un environnement. Elle est capable de percevoir et d'agir dans cet environnement. Elle peut communiquer avec d'autres agents, et possède un comportement autonome. Par ailleurs les états physiologiques des comédiens sont enregistrés par un ensemble de capteurs dont les informations agissent sur le comportement des *Posydones*. La visualisation de ces organismes artificiels en 3D dans l'espace scénique est rendue possible par l'utilisation d'un moteur d'animation 3D temps réel (AAA-Seed) ainsi que par une illusion d'optique basée sur un phénomène de catoptrique.

- 1922 : Naissance à Bologne, d'un père ravennate et d'une mère frioulane. Père, officier d'infanterie. Enfance et adolescence dans des villes de garnison du nord de l'Italie. Études classiques.
- 1937 : Achève ses études secondaires à Bologne. Découvre la poésie de Rimbaud.
- 1942 : Mémoire sur Pascoli. Publication de son premier recueil de poèmes, *Poésies à Casarsa* (en frioulan). Casarsa est le village natal de sa mère.
- 1943-1944 : Réfugié à Casarsa avec sa mère. Son frère, Guido, est tué par des partisans de Tito. Enseigne dans la région de Casarsa et fonde avec des amis l'« *Academiuta di lenga furlana* », destinée à défendre la langue et la poésie frioulanes.
- 1945-1946 : Publie des poèmes et les *Diarii* (pour les éditions de l'« *Academiuta* » qui commence à publier la revue *Quaderno-romanzo*).
- 1947 : Lecture de Gramsci. S'inscrit au PCI, devient secrétaire de la cellule de Casarsa. Commence la section « *Lingua* » de l'*Usignolo della Chiesa cattolica* (*Le Rossignol de l'Église catholique*).
- 1949 : Accusé de corruption de mineurs, chassé de l'école de Casarsa. Expulsé du PCI. Installé avec sa mère près du pénitencier de Rebibbia, découvre le monde sensuel et violent du sous-prolétariat romain. Écrit *La Découverte de Marx*, publie *Où est ma patrie ?* (en vers frioulans).
- 1955 : Parution de *Les Ragazzi*. Inculpé pour obscénité. Collabore avec Bassani au scénario du *Prisonnier de la montagne*. Fonde et dirige à Bologne, avec Roversi Leonetti, la revue *Officina*.
- 1956-1959 : Parution des *Cendres de Gramsci* (prix Viareggio en 1957) et de son deuxième roman *Une vie violente*. Premier scénario entièrement écrit par Pasolini, *La Notte brava*. 1960 : Publie *Passion et idéologie*. Son épigrame « À un pape », au moment de la mort de Pie XII, lui vaut la suspension de la publication. Publie *L'Anthologie de la poésie populaire italienne*. Collabore aux films : *Le Bel Antonio*, *La Longue Nuit de 43*, *Ça s'est passé à Rome*. Commence sa rubrique de dialogue avec les lecteurs, dans l'hebdomadaire *Vie Nuove* (1960-1965).
- 1961 : Débute comme metteur en scène de cinéma avec *Accattone* et publie *La Religion de mon temps* s'engageant dans la voie difficile d'un dialogue profond entre christianisme et marxisme.
- 1962-1964 : Publication de *La violenza*. Dirige *Mamma Roma* (1962) et *La Ricotta* (1963). *L'Évangile selon saint Matthieu* : Prix spécial du jury et Prix de l'Office catholique international du cinéma au 25<sup>e</sup> Festival de Venise (1964).
- 1965 : Première version de *Orgia*, premier texte écrit pour le théâtre (deux autres versions entre 1965 et 1968).
- 1966-1967 : Tourne *Dus oiseaux petits et gros* (1966). Avec Moravia et Garocci, dirige la nouvelle série de la revue *Nuovi Argomenti*. Tourne *Cédipe roi* (1967). Parution de *Pylade* (théâtre).
- 1968 : *Théorème*, film et roman. Parution du *Manifeste pour un nouveau théâtre*. Met en scène *Orgia* dans la saison du Théâtre Stabile de Milan, hors les murs, avec Laura Betti, Luigi Mezzanotte et Nelide Giammarco, solos de trompettes composés par Ennio Morricone.
- 1969 : Tourne *Porcherie et Médée* (avec Maria Callas). Publie *Affabulation*.
- 1970 : *Ostia*, scénario et mise en scène de Sergio Citti et Pasolini.
- 1971 : Tourne *Le Décaméron*. Parution du recueil poétique *Trasumanar e organizzar*.
- 1972 : Tourne *Les Contes de Canterbury*. Publie *L'Expérience hérétique*.
- 1973 : Publie le drame *Calderon*.
- 1974 : Tourne le dernier volet de sa *Trilogie de la vie* : *Les Mille et Une Nuits*.
- 1975 : Publie *Le Père sauvage*, *La Divine Mimesis*, *La Nouvelle Jeunesse* qui reprend et complète les poèmes frioulans de l'adolescence, les *Écrits corsaires*.
- 2 novembre : Sauvagement assassiné sur la plage d'Ostie, dans des circonstances mal élucidées. Enterré à Casarsa. Son dernier film *Salò ou les 120 journées de Sodome* est interdit en Italie et connaît la violence de la critique et un certain nombre d'ennuis judiciaires.

# Mère Courage et ses enfants

(1939; 1949)

● Du 8 mars au 12 avril 2002  
Grand Théâtre (salle Maria Casarès)

Texte **Bertolt Brecht**Musique **Paul Dessau**Mise en scène **Christian Schiaretti**

Direction musicale  
**Jean-Claude Malgoire**  
**François Martin**  
Création lumière  
**Julia Grand**

**Arnaud Décarsin**  
**Jean-Michel Guérin**  
**Héliène Halbin**  
**Mathilde Michel**  
**Julien Muller**  
**Marine Rigolo**  
**Gisèle Torterolo**  
et l'Ensemble Instrumental de  
l'Atelier Lyrique de Tourcoing  
(distribution en cours)

Avec  
**Maurice Bénichou**  
**Jean-Claude Frissung**  
**Nada Strancar**  
les comédiens  
de la Comédie de Reims :  
**Lucie Boscher**  
**Loïc Brabant**

Coproduction : La Comédie de Reims - Centre Dramatique National ; Théâtre National Populaire - Centre Dramatique National de Villeurbanne ; Théâtre National de la Colline ; Atelier Lyrique de Tourcoing ; La Couraive - Scène Nationale de La Rochelle

Sous-titrée « Chronique de la guerre de Trente ans », et composée en douze tableaux, *Mère Courage et ses enfants* est inspirée des *Aventures de Simplicius Simplicissimus* (1669), « roman éducatif » de Grimmelshausen.

Pendant la guerre de Trente ans, la cantinière Anna Fierling, dite Mère Courage, accompagnée de ses deux fils, Eilif et Schweizerkas, et de sa fille muette, Catherine, tire sa lourde charrette sur les routes d'Europe. La pièce commence au printemps 1624, alors que la Suède recrute pour la guerre contre la Pologne.

De champ de bataille en champ de bataille, toujours prête à réaliser une bonne affaire, Mère Courage s'est installée dans la guerre, mais la guerre lui prend tous ses enfants, l'un après l'autre ; et un jour vient où elle doit dire : « Il ne me reste plus rien à vendre, et personne n'a rien pour m'acheter ce rien. » Pourtant elle ne renonce pas et, chargeant sur son dos le « rien » qui lui reste, elle reprend la route avec cette obstination de ceux qui au bout du malheur choisissent toujours le parti de la vie.

« Brecht voit en Mère Courage une figure négative, celle de la marchande qui « reconnaît [...] l'essence purement mercantile de la guerre », mais « apprend aussi peu de la catastrophe que le cobaye apprend sur la biologie » (*Écrits sur le théâtre*). Pourtant, le personnage touche par sa vivacité, son esprit et son amour maternel. Elle fait du commerce pour être une bonne mère, mais ne peut être une bonne mère en faisant du commerce. L'important, pour Brecht, est de mettre en évidence les processus qui conduisent à cette contradiction, afin que le spectateur ne soit pas tenté de n'y voir qu'une fatalité, et qu'il reconnaisse dans Mère Courage un infime rouage dans la logique implacable de la guerre et du profit.<sup>1</sup> »

1. Jean-Louis Besson, extrait de l'article *Mère Courage de Bertolt Brecht* in *Encyclopaedia Universalis*

5.1.1941

étudiant *Mère Courage* d'un bout à l'autre, je vois avec quelque satisfaction la guerre apparaître comme un champ gigantesque, non sans ressemblance avec les champs de la physique nouvelle, dans lesquels les corps connaissent de curieuses déviations. tous les modes de calcul de l'individu, tirés de l'expérience de la paix, s'avèrent défailants ; l'audace ne marche pas, la prudence ne marche pas, ni l'honnêteté, ni la tromperie, ni la brutalité, ni la pitié, tout mène au naufrage. mais il reste les forces qui font même de la paix une guerre, les innombrables.

Bertolt Brecht

Texte français Philippe Ivernel  
In *Journal de travail 1938-1955*, L'Arche Éditeur, 1976

- Né à Augsburg en Bavière en 1898. Père directeur d'une scierie et d'une fabrique de papiers. Entreprend des études de médecine à l'université de Munich.
- 1917-1918 : Révolution d'octobre en Russie. Mobilisé comme infirmier à Augsburg. Au lendemain de la guerre, fait partie d'un conseil de soldats et d'ouvriers à Augsburg.
- 1918-1922 : Soulèvements révolutionnaires dans les grandes villes d'Allemagne (fin 1918-début 1919). Assassinat de R. Luxemburg et K. Liebknecht. Fréquente les cercles littéraires et artistiques munichois. Écrit *Baal*, *Tambours dans la nuit* et *Dans la jungle des villes*. Rencontres de A. Bronnen et Marieluise Fleisser.
- 1924 : S'installe définitivement à Berlin. Devient dramaturge auprès du Deutsches Theater de Max Reinhardt. Rencontres d'Hélène Weigel et d'Elizabeth Hauptmann.
- 1928 : *L'Opéra de quat'sous* au Theater am Schiffbauerdamm de Berlin, coll. E. Hauptmann, musique de K. Weill. Découverte de l'œuvre de Marx et élaboration progressive de la théorie du théâtre épique.
- 1931 : Rencontre de Margarete Steffin.
- 1932 : *La Mère* d'après Gorki, coll. S. Sudow, H. Eisler, et G. Weisenborn ; *Sainte Jeanne des abattoirs*, coll. H. Borchardt, E. Burri et E Hauptmann.
- 1933 : Hitler devenu chancelier, Brecht s'exile. Déchu de la nationalité allemande, vivra successivement à Prague, Zurich, Copenhague où il rencontre Ruth Berlau (1933), puis en Finlande (1939) où il fait la connaissance de Hella Wuolijoki. Ses œuvres sont interdites puis brûlées par les nazis.
- 1938-1939 : *La Vie de Galilée*, coll. M. Steffin ; *La Bonne Âme du Se-Tchouan*, coll. R. Berlau et M. Steffin ; première version de *Mère courage et ses enfants*.
- 1940-1945 : Quitte la Finlande et s'installe aux États-Unis. *Maitre Puntila et son valet Matti*, d'après le récit et un projet de pièce de H. Wuolijoki (1940). *Le Cercle de craie Augsbourgeois* (1940) ; *La Résistible Ascension d' Arturo Ui*, coll. M. Steffin. *Mère courage* au Schauspielhaus de Zurich par Leopold Lindtberg, avec Thérèse Giehse (1941) ; *Le Cercle de craie caucasien* coll. R. Berlau, musique de P. Dessau (1944).
- 1947 : Rencontre de Charlie Chaplin. Comparet devant la commission des activités anti-américaines. Quitte les États-Unis pour la Suisse.
- 1948 : Se rend à Berlin-Est. *Petit Organon pour le théâtre*.
- 1949 : En janvier, *Mère courage* au Deutsches Theater de Berlin, mise en scène de Brecht et Erich Engel, avec H. Weigel. En septembre, fondation avec H. Weigel du Berliner Ensemble au sein du Deutsches Theater. Parution de *Mère courage* dans le cahier n° 9 des *Essais (Versuche)* chez Suhrkamp.
- 1950-1951 : *Mère courage* aux Kammerspiele de Munich, mise en scène de Brecht, avec T. Giehse ; nouvelle mise en scène par Brecht et Engel avec le Berliner Ensemble au Deutsches Theater (Busch joue le Cuisinier) ; en France, la pièce est mise en scène par Jean Vilar (1951).
- 1954 : Inauguration du Berliner Ensemble au Theater am Schiffbauerdamm avec *Don Juan* de Molière, adapté par Brecht, Besson et Hauptmann, mis en scène par Besson. Le Berliner Ensemble se rend à Paris au Festival International de Théâtre : *Mère courage* et *La Cruche cassée* de Kleist. Première à Berlin du *Cercle de craie caucasien*, mise en scène de Brecht.
- Juin 1955 : En juin, le Berliner Ensemble se rend à Paris au second Festival International de Théâtre (*Le Cercle de craie caucasien*). Commence les répétitions de *La Vie de Galilée*.
- 1956 : Meurt d'un infarctus à son domicile berlinois.

# Histoires de famille

(1998)

■ Du 13 mars au 14 avril 2002 - Petit Théâtre

Texte **Biljana Srbijanovic**

Texte français **Ubavka Zarić** en collaboration avec **Michel Bataillon**

Mise en scène **André Wilms**

Décor et lumière

**Klaus Gruenberg**

Costumes

**Éva Dessecker**

Son

**Bernard Jamond**

Assistante

**Martine Colcomb**

Avec

**Marc Bodnar**

**Évelyne Didi**

**Hélène Laplower**

(distribution en cours)

Coproduction : Théâtre National de la Colline ; Théâtre National Populaire - Centre Dramatique National de Villeurbanne ; Espace Maitruux - Scène Nationale de Chambéry et de Savoie

Le texte de la pièce paraîtra à L'Arche Éditeur en février 2002

« Les héros de cette pièce ne sont pas des pauvres, ni par leur caractère ni par leur vie quotidienne. Ce sont les citoyens d'un pays ruiné. »

Comment parler d'une société où la violence et la perversité sont devenues les réflexes de survie? Biljana Srbljanovic, jeune auteur yougoslave, part de l'idée que les enfants disent ce que les adultes pensent. Elle met en scène quatre enfants qui jouent aux adultes. Malheureusement, leur jeu est profondément marqué par la réalité.

La vie devenue survie engendre la violence inexplicable et gratuite. À travers onze tableaux, qui rythment la pièce, l'agressivité des personnages dévoile l'extrême impuissance de l'être humain face aux bouleversements politiques, qui, un jour, peut-être, seront qualifiés d'historiques. La fiction et « le jeu d'enfants » s'inscrivent ainsi dans une dimension documentaire. L'absurdité du réel dépasse l'imaginaire le plus pervers.

Avec un humour noir et grinçant, mais aussi avec beaucoup de sympathie pour ses personnages, Biljana Srbljanovic témoigne de son temps et de sa génération dont le seul choix est partir ou « lâcher ». Ubavka Zarić

« Il serait joli, ayant atteint un certain âge, de redevenir plus petit chaque année et de franchir à reculons ces mêmes marches qu'on avait mis tant d'orgueil à gravir autrefois. Il faudrait cependant que les dignités et les honneurs de l'âge demeuraient les mêmes qu'ils le sont aujourd'hui. On verrait ainsi des êtres tout petits, semblables à des enfants de six ou huit ans, respectés pour leur sagesse et pour leur expérience. Les rois les plus âgés seraient les plus petits et l'on ne pourrait imaginer de pape autrement que lilliputiens, les évêques domineraient les cardinaux, lesquels verraient les papes encore au-dessous d'eux. Plus aucun enfant n'aurait le désir de grandir. En remontant le cours des âges, l'histoire elle aussi perdrait ses dimensions et nous aurions l'impression que des événements vieux de trois cents ans seulement se sont joués parmi des êtres si petits qu'ils étaient presque des insectes. Le passé plus lointain encore ne serait plus visible. Gageons qu'il s'en trouverait mieux. » Élias Canetti

Extrait de *Le Territoire de l'homme*, texte français Armel Guerne, coll. Grandes Traductions, Éditions Albin Michel, 1978

**Voïn (s'adressant à son fils) :** La vraie question, c'est : pourquoi as-tu pensé quelque chose? Pourquoi devrais-tu penser quelque chose. Pourquoi, dans l'absolu, quelqu'un devrait-il penser? Et même, si jamais cette connerie se produit, s'il arrive que quelqu'un, par pur hasard, pense à quelque chose, pourquoi je le demande, POURQUOI devrait-il l'avouer, aucune pensée. Je suis pressé, je travaille, je ne sais pas, je n'ai pas le temps ce n'est pas moi!

Biljana Srbljanovic

Extrait de *Histoires de famille*

BILJANA SRBLJANOVIC (nom imprononçable) est serbe, pays situé à deux heures d'avion de Paris (selon la formule consacrée des journalistes). Pays bombardé, jadis, il y a très longtemps, par les forces du monde libre. Cette pièce nous vient de ce pays (jadis situé à deux heures d'avion de Paris).

Cette pièce est un bloc de littérature, une énigme, une météorite venu d'un pays si loin si proche.

Puisse cette météorite s'écraser sur le Théâtre de la Colline et provoquer une joyeuse déflagration dans nos cerveaux engourdis.

André Wilms

- Née à Belgrade en 1970.
- À l'Académie des Arts dramatiques, elle fait des études de dramaturgie et de théâtre, conclues en 1995-1996 par la rédaction d'une première pièce, *La Trilogie de Belgrade* dont la création à Belgrade, puis à Bonn dans le cadre de la Biennale 98, attira sur elle l'attention de tous ceux qui, en Europe, sont soucieux du renouveau de l'écriture dramatique. *La Trilogie de Belgrade* est jouée pour la première fois à Belgrade en 1997 au Théâtre dramatique de la Yougoslavie. La pièce est ensuite portée en scène en Allemagne, Autriche, Suisse, Belgique, Angleterre et dans les pays scandinaves. La traduction du texte est publiée en Allemagne (Verlag Des Autoren) et en Angleterre (Aurora Metro Publications).
- Deux ans plus tard, sa seconde pièce, *Histoires de famille*, créée en avril 1998 à Belgrade par l'Atelje 212, reçoit au Festival de Novi Sad le Prix de la meilleure nouvelle pièce. Mise en scène au Deutsches Schauspielhaus de Hambourg par Anselm Weber, elle est retenue par plus de vingt-cinq théâtres allemands qui l'inscrivent à leur répertoire (Hambourg Schauspielhaus, Kamerspiele Munchen, Deutsches Theatre Berlin, Studgart Schauspiel, etc). *Histoires de famille* est également jouée en Pologne dans le « théâtre » de Grotovski Vroclav, ensuite en Roumanie, Slovénie, aux États-Unis (Yale Repertory Theater), en Suisse, au Pays-Bas, etc.
- La pièce a été publiée en Allemagne, en Angleterre et aux États-Unis. En France, une lecture publique dirigée par Jean-Louis Martinelli a eu lieu en novembre 1999 à Strasbourg, lors du Festival de l'Union des Théâtres de l'Europe.
- Pendant les trois premières semaines des bombardements sur la Serbie, elle a livré chaque jour au quotidien italien *La Repubblica* un billet de Belgrade. Cet ensemble de textes a été aussi présenté en allemand dans le numéro 17/1999 du *Spiegel* et publié en Italie dans l'édition de Baldini & Castoldi.
- En décembre 1999, Biljana Srbljanovic a terminé sa troisième pièce intitulée *Pad (La Chute)* qui a ouvert le Festival d'été Grad-Teatar à Budva (Monténégro) en juillet 2000. Au même moment, au Festival d'Avignon se déroulait une lecture publique de la pièce dirigée par Michel Didym dans le cadre du Cycle de lectures de dramaturgie d'Europe de l'Est organisé conjointement par le Festival d'Avignon et la Maison Antoine Vitez.
- Au mois d'août 2000, Biljana Srbljanovic était l'invitée du Festival de Bussang où Jean-Claude Berutti a mis en espace *La Chute* et Évelyne Didi a lu *Histoires de famille*. La première mondiale de sa nouvelle pièce *Supermarket* a lieu en mai 2001 au Festival de Vienne dans une mise en scène de Thomas Ostermeier.
- Biljana Srbljanovic est chargée de cours à l'Académie des Arts dramatiques et collabore aux travaux d'un théâtre.
- Le 1<sup>er</sup> décembre 1999, elle a été le premier écrivain étranger qui ait reçu le prix Ernst Toller.<sup>1</sup>

1. Le prix Ernst Toller a été fondé en 1997 par la ville de *Neuburg an der Donau*, proche de la forteresse où fut incarcéré Ernst Toller de 1919 à 1927.

# Les Voisins

(1984)

Du 14 mai au 21 juin 2001 - Petit Théâtre

Texte **Michel Vinaver**Mise en scène **Alain Françon**Conseil artistique  
**Myriam Desrumeaux**Décor  
**Jacques Gabel**Costumes  
**Patrice Cauchetier**Lumière  
**Joël Hourbeigt**Conseil chorégraphique  
**Caroline Marcadé**  
Dramaturgie  
**Guillaume Lévêque**

Distribution en cours

Production : Théâtre National de la Colline

Le texte de la pièce est paru dans le *Théâtre Complet II* de Michel Vinaver, Actes Sud-L'Aire en 1986 et, en édition séparée,*Répertoire du Théâtre Populaire Romain* n° 47, Canevas Écriteur, 1989.

Ils s'appellent Laheu et Blason. Ils habitent deux maisons jumelles, ce dernier avec sa fille, l'autre avec son fils. Les deux maisons ont une terrasse commune.

Un lien de voisinage, quand ça s'y met, on ne fait pas plus fort ; comme attache, c'est plus fort que le mariage, que l'amitié ou l'amour-passion ; et puis c'est autre chose.

Il semble que rien ne puisse leur arriver, tellement ils sont bien calés dans leur microcosme, tous les quatre. Et puis il leur en arrive des masses. Le monde extérieur leur tombe dessus. C'est un tourbillon, une tempête qui dévaste, arrache tout, qui dresse les deux bons-hommes l'un contre l'autre dans un égarement sans nom ; Alice et Ulysse, leurs enfants, on pourrait dire qu'ils s'accrochent, comme à un bout d'épave : s'engloutiront-ils ?

Et puis, qui aurait pu le prévoir ? Le microcosme se recompose, le lien de voisinage se reforme, décidément il y a là quelque chose qui est plus fort que tout. Il suffit de dire ça et voilà qu'une nouvelle tornade... mais les choses cette fois tournent autrement.

Michel Vinaver

*Les Voisins* n'a d'attache avec aucune structure mythique qui lui serait extérieure, mais semble, en elle-même, dotée des ingrédients et porteuse des énergies qui font qu'une histoire devient « mythique ». Hypothèse à vérifier...

*Les Voisins*, en tout cas, sécrète une histoire qui n'a rien à voir qu'avec elle-même, et qui ne contient aucun sens qui ne lui soit propre. Reste qu'on peut y discerner un multiple parcours initiatique, celui du jeune homme Ulysse d'une part, celui des deux pères, d'autre part, deux femmes, la bonne (Alice) et la mauvaise (Daphné) tenant conjointement le volant dans cette expédition <sup>1</sup>.

C'est une pièce sans mère, sauf - excepté - Suzanna, la chienne qui accouche d'Elisa. C'est une pièce sur les relations parentales. Ce qui est perçu, c'est le monde des deux pères, un monde poreux, fragile, tellement lié à l'environnement qu'il peut se déginguer à cause d'un événement. Tout à côté, le monde des jeunes. Amoureux comme dans un conte de fées : ça ne bouge pas, il n'y a pas de dégradation possible. Ulysse et Alice sont les facteurs d'union, de recomposition du foyer qu'ils constituent avec les deux pères Laheu et Blason. Le macrocosme (le monde extérieur) va heurter le microcosme (le foyer).

Dans les *Voisins*, il n'y a pas de dramaturgie qui parte d'une crise. L'écriture n'investit pas une situation mais la met en scène. Il n'y a pas d'architecture *a priori*, mais l'écriture de la pièce est une poussée vers une architecture.

L'enjeu : que quelque chose, à la fin, se soit construit.

*Toute la pièce est une poussée pour qu'une histoire soit racontée* <sup>2</sup>.

Michel Vinaver

1. Extrait de « Mémoire sur mes travaux » in *Écrits sur le théâtre II*, L'Arche Éditeur, 1998.

2. Propos recueillis par Dominique Daeschler le 17 novembre 1988 à Paris, in *Théâtre Populaire Romand, Journal n° 173, Michel Vinaver - Théâtre, Littérature, Mise en scène*, janvier 1989.

- Naît à Paris en 1927 de parents originaires de Russie. Fait ses études secondaires à Paris, Cusset (Haute Savoie), Annecy et New York.
- 1944-1945 : Engagé volontaire dans l'armée française.
- 1946-1947 : Bachelor of Arts, Wesleyan University, Connecticut, USA.
- 1947 : Traduit *The Waste Land* de T.S. Eliot (publié dans *Poésie* n° 31, 1984).
- 1947-1948 : Écrit *Lataume*, roman que Camus fait publier chez Gallimard.
- 1950 : Écrit un deuxième roman *L'Objecteur* (Gallimard) honoré du prix Fénelon.
- 1951 : Licence libre de lettres à la Sorbonne.
- 1953 : Embauché comme cadre stagiaire par la société Gillette France, puis nommé chef du service administratif.
- 1955 : Suit les répétitions d'*Ubu Roi* à Annecy (Stage national d'art dramatique amateur). Gabriel Monnet qui dirige le stage lui demande d'écrire une pièce pour son stage l'année suivante. Écrit *les Coréens* que monte Roger Planchon en octobre 1956 à Lyon, et Jean-Marie Serreau en février 1957 à Paris.
- 1957-1959 : Écrit *Les Huissiers* et *Iphigénie Hôtel*, créées, l'une 23 ans plus tard, par Gilles Chavassieux à Lyon, l'autre 18 ans plus tard, par Antoine Vitez à Paris.
- 1964-1966 : Promu PDG de Gillette Italie, puis de Gillette France.
- 1969 : Commence *Par-dessus bord* (60 personnages, 25 lieux, 7 heures de représentation) que monteront Roger Planchon (version abrégée, 1973) puis Charles Joris (version intégrale, 1983).
- 1969-1978 : Négocie l'acquisition par Gillette de la société française S.T. Dupont et devient pour huit ans PDG de cette société.
- 1981 : Publication des *Histoires de Rosalie* (littérature enfantine) par Castor Poche.
- 1971-1982 : Écrit *La Demande d'emploi*, *Dissident il va sans dire*, *Nina c'est autre chose*, *Les Travaux et les Jours*, *A la remverse*, *L'Ordinaire* : pièces créées à Paris par Jean-Pierre Dognac, Jacques Lassalle, Alain Françon.
- 1982-1986 : Quitte Gillette. Professeur associé, Institut d'études théâtrales, Paris III.
- 1982-1987 : Création, au Centre National des Lettres de la commission Théâtre (en assure la présidence pendant 4 ans).
- 1984 : Écrit *Les Voisins* (création à Théâtre Ouvert par Alain Françon, 1986), et *Portrait d'une femme* (création en langue anglaise, par Sam Walters, 1995).
- 1986 : Publication de l'ensemble de ses pièces par Actes Sud : *Théâtre complet* en deux vol.
- 1988 : Professeur d'études théâtrales à l'Université Paris VIII. Écrit *L'Émission de télévision*, création de la Comédie-Française à l'Odéon par Jacques Lassalle.
- 1991-1995 : Traduit *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss, commande de Patrice Chéreau pour une production à l'Odéon. Mise en chantier de la collection « Répliques » chez Actes Sud (12 titres parus durant ces quatre années). Publication chez le même éditeur d'un ouvrage collectif, *Écritures dramatiques*.
- 1997-1998 : Écrit *King*, créé par Alain Françon au Théâtre National de la Colline en 1999, qui met en scène *Les Huissiers* dans la même saison.

# Les Paravents

(1961)

● du 17 mai au 14 juin 2002  
Grand Théâtre (salle Maria Casarès)

Texte **Jean Genet**Mise en scène **Frédéric Fisbach**Scénographie  
**Emmanuel Cloué**Lumière  
**Daniel Lévy**Costumes  
**Oiga Karpinsky**

Marionnettes

**Théâtre de marionnettes Youkiza**  
(Tokyo)Assistant  
**Motoï Miura**Avec  
**Jean-Charles Dumay**  
**Giuseppe Molino**  
**Benoît Réalliot**

Coproduction : Création résidence Le Quartz - Scène Nationale de Brest ; Ensemble Atopique avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC du Limousin et de la Région Limousin ; Théâtre National de la Colline ; Théâtre Jean Lurçat - Scène Nationale d'Aubusson ; Le Théâtre de l'Union ; Setagaya Public Théâtre (Tokyo) ; Théâtre de marionnettes Youkiza  
Avec le soutien de l'AFAA, et du Parc de la Villette

« Le lecteur de ces notes ne doit pas oublier que le théâtre où l'on joue cette pièce, est construit sur un cimetière, qu'en ce moment il y fait nuit, et que, quelque part, on déterre un mort pour l'enterrer ailleurs. »

« Dans cette pièce, mais je ne la renie pas, oh non ! j'aurai beaucoup déconné... »  
(Commentaires de Jean Genet pour *Les Paravents*)

*Les Paravents* de Jean Genet est créé en 1966 dans une mise en scène de Roger Blin. C'est avec ce spectacle, écrit à la fin des années cinquante, que Jean Genet quitte le champ de la littérature pour celui de l'engagement politique auprès des Black Panthers d'abord, des Palestiniens ensuite. Présentée au théâtre de l'Odéon, cette pièce fait scandale (la guerre d'indépendance algérienne vient de se terminer). André Malraux, alors en charge de la culture au gouvernement, prononce l'un de ses plus beaux discours, à l'Assemblée Nationale, pour défendre l'existence d'une telle œuvre dans l'espace public et, plus largement, pour l'existence d'un service public subventionnant les arts, les œuvres et la culture.

Qui a séjourné longtemps seul dans un pays, sait combien l'écriture et la lecture sont des oasis, des lieux de repos. *Les Paravents* m'a souvent accompagné.

Mon histoire avec cette pièce est liée à l'étranger, à des lieux, à des langues... Aux côtés du français, le japonais et l'arabe seront présents.

Au cours d'un séjour de plusieurs mois au Japon, où je n'avais pas emporté suffisamment de livres, j'ai lu et relu la pièce. J'allais aussi beaucoup au théâtre, je découvrais avec fascination le Nô et surtout une forme de théâtre de marionnettes, le Bunraku. Cette forme traditionnelle me semblait répondre à toutes mes attentes de spectateur. La jubilation d'abord, face à ce jeu de théâtre, qui sépare les mots et les images ; ensuite, le raffinement d'une scène précieuse, habitée par la grâce silencieuse des marion-

nettes et de leurs manipulateurs ; enfin le travail outré et musical du vociférateur qui prend en charge tout le texte. Le spectateur va de la scène au conteur, joue de la représentation qui lui est proposée.

*Les Paravents* est une pièce monstrueuse avec ses 96 personnages, les plans successifs, la simultanéité de certaines scènes, le survol d'un territoire en guerre, et le dialogue entre le royaume des morts et le royaume des vivants. Elle porte en elle-même l'impossibilité de sa représentation... Tout cela semblait pouvoir se résoudre à partir de mon expérience de spectateur de Bunraku.

J'aborde *Les Paravents* avec une équipe volontairement réduite : trois acteurs, quatre marionnettistes, deux récitants. Il s'agit d'employer tous les moyens qu'offre le plateau, pour que le récit soit au cœur de la représentation. Saïd, Leïla et la mère seront joués par trois acteurs, les marionnettistes de la Compagnie Youkiza et les deux récitants prendront en charge tous les autres personnages. Avec cette pièce, j'ai envie de retrouver le plaisir premier d'entendre des histoires. Celle de Saïd, Leïla et la mère, celle du scandale de sa création, notre histoire récente. Face à ce monstre théâtral, chercher à être l'enfant qui joue et s'émerveille, qui ne demande qu'à y croire.

*Les Paravents* m'apparaît comme une proposition pour un « théâtre total », une fête, comme l'écrit Genet, où le texte, dit ou chanté, accompagne l'action poétique qui se déploie sur des scènes, des paravents, des écrans. *Les Paravents* sont porteurs, pour Genet, d'un rêve ou d'une vision du théâtre. Une fête, grave, destinée aux vivants comme à tous nos morts.

*Les Paravents* est aussi une comédie.

*Les Paravents* de Jean Genet est un poème pour la scène, et c'est bien cette dimension poétique qui ravive le politique, sans jamais que les mots du politique ne soient prononcés. Une œuvre d'art est politique en ce qu'elle offre aux regards, à l'esprit et au talent du spectateur, une vision du monde.

Frédéric Fisbach

- Né à Paris le 19 décembre 1910. Pupille de la l'assistance publique. Confié à une famille de paysans du Morvan, élevé dans la religion catholique.
- 1923 : Reçu premier aux épreuves du Certificat d'Études Primaires.
- 1926-1928 : Après quelques fugues et larcins, confié en septembre 1926 à la colonie pénitentiaire de Mettray. S'engage à 18 ans dans la légion étrangère, est envoyé en Syrie.
- 1936 : Déserte et vagabonde à travers l'Europe.
- 1938-1942 : Fréquents séjours en prison. À la prison de Fresnes en 1942, écrit *Le Condamné à mort* (qu'il fait imprimer à ses frais) et *Notre-Dame des Fleurs*.
- 1943-1944 : Rencontre Jean Cocteau et le milieu littéraire. Échappe à la relégation à perpétuité grâce à Cocteau. Récidive. Libération définitive en mars 1944 (notamment grâce à Marc Barbezat, directeur de la revue *L'Arbalète*). Rencontre Jean-Paul Sartre qui va accompagner son ascension littéraire. Achève *Le Miracle de la Rose* (commencé à la prison de la Santé).
- 1946-1947 : Commence la rédaction du *Journal du voleur* (extraits publiés dans *Les Temps modernes* en 1946). Marc Barbezat l'édite de façon de moins en moins clandestine. *Pompes funèbres* (publication anonyme par Gallimard), *Querelle de Brest* (sans nom d'éditeur par Paul Morihien). Création des *Bonnes* par Louis Jouvet à l'Athénée.
- 1949 : Encore passible de dix mois de prison pour d'anciens délits. À l'initiative de Cocteau et Sartre, une procédure de recours en grâce est adressée au président de la République. Vincent Auriol prend le décret de grâce le 12 août 1949.
- Sa grâce est définitivement acquise le 12 mai 1951. Chez Gallimard, parution de *Haute Surveillance* et du *Journal du voleur*.
- 1951-1952 : Gallimard entame la publication d'œuvres complètes (expurgées). Parution de *Saint Genet, comédien et martyr* de Sartre.
- 1956-1957 : *Le Balcon* (1956, dernière version en 1962), *Les Nègres* (création en 1959 par Roger Blin).
- 1961 : Parution des *Paravents* (*L'Arbalète*) et création par Roger Blin au Théâtre de France, avec M. Renaud et M. Casarès.
- 1964 : Suicide de son compagnon Abdallah Bentaga (jongleur et acrobate de cirque, rencontré en 1955). Assiste à l'enterrement et quitte la France. Dit avoir détruit ses manuscrits et renoncé à la littérature. Entreprind un long voyage jusqu'en Extrême-Orient.
- 1968 : Retour en France au moment des événements de mai. Publie son premier article politique en hommage à Cohn-Bendit.
- 1970-1974 : Consacre la dernière partie de sa vie à l'engagement politique. Aux côtés des Black Panthers : en mars 1970, un visa pour les États-Unis lui étant refusé, pénètre illégalement par le Canada. Prononce son allocution la plus importante le 1<sup>er</sup> mai sur le campus de l'université de Yale-New Heaven.
- Participe à plusieurs manifestations en faveur des immigrés maghrébins.
- 1979 : Apprend qu'il est atteint d'un cancer de la gorge.
- 1982-1983 : Se trouve à Beyrouth lors du massacre des camps de Chabra et de Chatila (septembre 1982) : il est l'un des premiers occidentaux à découvrir l'horreur. Rédige l'un de ses textes les plus engagés : *Quatre heures à Chatila*.
- 1983-1985 : Rassemble ses notes sur les Noirs américains et les Palestiniens, et leurs conditions d'emprisonnement : *Un captif amoureux* (publication posthume Gallimard, 1986).
- 1986 : Meurt à Paris le 15 avril sans avoir achevé la correction des épreuves du *Captif amoureux*. Enterré le 25 avril dans le cimetière de Larache au Maroc.

# Les Abonnements

## LES FORMULES D'ABONNEMENT

La saison 2001-2002 comprend 12 spectacles que vous pouvez découvrir en choisissant l'une des deux formules ci-dessous. Pour voir tous les spectacles, orientez-vous vers la Carte Colline. Si vous préférez sélectionner quelques spectacles, souscrivez un abonnement, à partir de 3 spectacles.

### LA CARTE COLLINE

C'est un laissez-passer pour tous les spectacles du Grand et du Petit Théâtre qui vous permet de bénéficier de plus de 65 % de réduction par rapport au plein tarif.

**Jusqu'au 31 août, elle est au tarif de 100 € (655,96 F).**

### L'ABONNEMENT à partir de 3 spectacles

Vous composez votre abonnement comme vous le souhaitez, avec au moins trois spectacles dans le Grand Théâtre.

**Le prix de la place est de 12 € (78,71 F)** au lieu de 24,5 € (160,71 F) au plein tarif. Pour le diptyque *Violences*, un tarif unique de 14 € (91,83 F) est appliqué si vous choisissez de voir les deux spectacles (en semaine ou en intégrale le samedi et le dimanche).

Le prix de votre abonnement s'obtient en multipliant le nombre de spectacles choisis par le prix de la place.

### MOINS DE TRENTE ANS

**La Carte Colline est au tarif de 90 € (590,36 F)**; elle vous permet d'assister à tous les spectacles de la programmation. Pour les abonnements de 3 à 6 spectacles, **vous bénéficiez de places à 8 € (52,48 F)** et d'un tarif unique à 10 € (65,60 F) pour le diptyque *Violences* (en semaine ou en intégrale le samedi et le dimanche).

### GROUPES D'AMIS

Si vous réunissez un groupe d'amis d'au moins 9 personnes, la 10<sup>e</sup> Carte Colline (ou le 10<sup>e</sup> abonnement) vous est offert.

**Le tarif de la Carte Colline jusqu'au 31 août est de 100 € (655,96 F).**

Le prix de la place en abonnement pour les groupes est de 11 € (72,16 F).

### RENSEIGNEMENTS

Mélanie Corneille 01 44 62 52 12  
m.corneille@colline.fr.

## LES AVANTAGES DE L'ABONNEMENT

### LES MEILLEURES PLACES

Votre abonnement vous garantit un **placement privilégié** dans les deux salles, avant l'ouverture de la location au public.

### LIBRE CHOIX DES SPECTACLES

Vous pouvez composer votre abonnement librement en choisissant **au moins trois spectacles dans le Grand Théâtre.**

### LIBRE CHOIX DES DATES

Vous avez aussi la **possibilité de planifier votre saison théâtrale** en réservant vos dates dès la souscription de votre abonnement.

Mais vous pouvez également choisir les dates ultérieurement (excepté pour le diptyque *Violences* pour lequel nous vous demandons de bien vouloir choisir vos dates à la souscription de votre abonnement); nous vous adressons alors des contremarques.

### UN TARIF HORS ABONNEMENT

Pour les spectacles que vous n'avez pas choisis dans votre abonnement, vous bénéficiez d'un tarif unique à 17 € (111,51 F) la place.

### DES TARIFS PRÉFÉRENTIELS pour vos proches

Un tarif à 17 € (111,51 F) la place est consenti à **deux personnes qui vous accompagnent**, dans la limite des places disponibles.

### UN PARCOURS CULTUREL

Tout au long de la saison, nous vous proposons :

- ▶ des rencontres avec les équipes artistiques, des débats autour des spectacles, des soirées consacrées aux auteurs de notre saison, des lectures,
  - ▶ des invitations et des tarifs réduits dans des institutions culturelles,
  - ▶ des tarifs réduits pour assister à des spectacles dans d'autres théâtres.
- Vous recevrez tous les deux mois des informations concernant ces rendez-vous auxquels nous vous convions.

### LA COLLECTION « LEXI/textes »

Le Théâtre National de la Colline et l'Arche Éditeur éditent chaque année un recueil d'inédits et de commentaires sur l'ensemble des pièces et des auteurs de la saison. **Cette publication est offerte aux abonnés.**

## L'ABONNEMENT MODE D'EMPLOI

### CHOIX DES SPECTACLES

La Carte Colline comporte l'ensemble des spectacles du Grand et du Petit Théâtre.

L'abonnement comprend au minimum trois spectacles que vous choisissez dans l'ensemble de la programmation, **avec au moins trois dans le Grand Théâtre. Pour vous aider à composer votre abonnement**, nous mettons à votre disposition une ligne de téléphone du mardi au vendredi de 14h à 19h: **01 44 62 52 12**.

### CHOIX DES DATES

Vous pouvez choisir dès à présent les dates de représentation; nous vous adresserons alors des billets définitifs (ni repris ni échangés). Sinon, nous vous adressons des contremarques sans date que vous devrez échanger au fur et à mesure. **Votre contremarque complétée des dates retenues devra impérativement nous parvenir un mois avant la date choisie.**

Le spectacle *Violences* comporte deux parties (*Corps et Tentations* et *Âmes et Demeures*) que vous pouvez voir en intégrale (le samedi et le dimanche) ou en deux fois (en semaine). Les deux parties peuvent se voir indépendamment l'une avant l'autre. **Pour ces spectacles, nous vous demandons de bien vouloir choisir vos dates dès la souscription de votre abonnement.**

### MOYENS DE PAIEMENT

Jusqu'au 31 décembre 2001, vous avez la possibilité de régler vos abonnements en francs ou en euros. À partir du 1<sup>er</sup> janvier 2002, les règlements par chèque ou carte bancaire se feront exclusivement en euros. À compter du 18 février 2002, les règlements en espèces ne seront plus possibles en francs.

- ▶ par courrier: vous envoyez votre bulletin d'abonnement accompagné de votre règlement par chèque bancaire ou postal (pour les collectivités, les groupes d'amis et les groupes scolaires, merci d'adresser vos demandes au service collectivités).
- ▶ par téléphone au **01 44 62 52 52**: le lundi et le mardi de 11h à 18h, du mercredi au vendredi de 11h à 19h et le samedi de 13h à 19h, avec votre carte bancaire (pour les collectivités, les groupes d'amis et les groupes scolaires, du lundi au vendredi de 11h à 18h au **01 44 62 52 69**).
- ▶ sur le site internet: [www.colline.fr](http://www.colline.fr)

## CARTE COLLINE AVANT LE 31 AOÛT 100 €

(655,96 F)

Nom	Prénom
Date de naissance	Profession
Adresse	
Code postal	Ville
Tél. bureau	Tél. domicile
e-mail	

▼ choix des dates obligatoire pour *Violences*, facultatif pour les autres spectacles

GRAND THÉÂTRE	(date choisie)	(date de repli)
<input checked="" type="checkbox"/> <b>Violences/Corps et Tentations</b>		
<input checked="" type="checkbox"/> <b>Violences/Âmes et Demeures</b>		
<input checked="" type="checkbox"/> <b>La Princesse Maleine</b>		
<input checked="" type="checkbox"/> <b>L'Exaltation du labyrinthe</b>		
<input checked="" type="checkbox"/> <b>La Mouette</b>		
<input checked="" type="checkbox"/> <b>Mère courage et ses enfants</b>		
<input checked="" type="checkbox"/> <b>Les Paravents</b>		
<b>PETIT THÉÂTRE</b>		
<input checked="" type="checkbox"/> <b>Asservissement Sexuel Volontaire</b>		
<input checked="" type="checkbox"/> <b>Catoblépas</b>		
<input checked="" type="checkbox"/> <b>Orgla</b>		
<input checked="" type="checkbox"/> <b>Histoires de famille</b>		
<input checked="" type="checkbox"/> <b>Les Voisins</b>		

▼ je désire régler  en euros  en francs  
x 100 € = x 655,96 F =

**Si vous avez moins de trente ans, reportez-vous au bulletin page suivante.**

▼ moyen de paiement

- par correspondance (chèque bancaire ou postal à l'ordre du Théâtre National de la Colline, merci de joindre une enveloppe timbrée à vos nom et adresse)
- par téléphone au **01 44 62 52 52** (avec votre carte bancaire)

# CARTE COLLINE INDIVIDUEL 110€

(721,55 F)

Nom	Prénom
Date de naissance	Profession
Adresse	
Code postal	Ville
Tél. bureau	Tél. domicile
e-mail	

▼ choix des dates obligatoire pour *Violences*, facultatif pour les autres spectacles

**GRAND THÉÂTRE** (date choisie) (date de repli)

- |  |  |  |
|--|--|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> <i>Violences/Corps et Tentations</i> |  |  |
| <input checked="" type="checkbox"/> <i>Violences/Âmes et Demeures</i>    |  |  |
| <input checked="" type="checkbox"/> <i>La Princesse Maleine</i>          |  |  |
| <input checked="" type="checkbox"/> <i>L'Exaltation du labyrinthe</i>    |  |  |
| <input checked="" type="checkbox"/> <i>La Mouette</i>                    |  |  |
| <input checked="" type="checkbox"/> <i>Mère courage et ses enfants</i>   |  |  |
| <input checked="" type="checkbox"/> <i>Les Paravents</i>                 |  |  |

**PETIT THÉÂTRE**

- |   |  |  |
|---|--|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> <i>Asservissement Sexuel Volontaire</i> |  |  |
| <input checked="" type="checkbox"/> <i>Catoblépas</i>                       |  |  |
| <input checked="" type="checkbox"/> <i>Orgia</i>                            |  |  |
| <input checked="" type="checkbox"/> <i>Histoires de famille</i>             |  |  |
| <input checked="" type="checkbox"/> <i>Les Voisins</i>                      |  |  |

▼ je désire régler  en euros  en francs  
x 110€ = x 721,55 F =

▼ moyen de paiement

- par correspondance (chèque bancaire ou postal à l'ordre du Théâtre National de la Colline, merci de joindre une enveloppe timbrée à vos nom et adresse)
- par téléphone au **01 44 62 52 52** (avec votre carte bancaire)

# CARTE COLLINE MOINS 30 ANS 90€

(590,36 F)

Nom	Prénom
Date de naissance	Profession
Adresse	
Code postal	Ville
Tél. bureau	Tél. domicile
e-mail	

▼ choix des dates obligatoire pour *Violences*, facultatif pour les autres spectacles

**GRAND THÉÂTRE** (date choisie) (date de repli)

- |  |  |  |
|--|--|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> <i>Violences/Corps et Tentations</i> |  |  |
| <input checked="" type="checkbox"/> <i>Violences/Âmes et Demeures</i>    |  |  |
| <input checked="" type="checkbox"/> <i>La Princesse Maleine</i>          |  |  |
| <input checked="" type="checkbox"/> <i>L'Exaltation du labyrinthe</i>    |  |  |
| <input checked="" type="checkbox"/> <i>La Mouette</i>                    |  |  |
| <input checked="" type="checkbox"/> <i>Mère courage et ses enfants</i>   |  |  |
| <input checked="" type="checkbox"/> <i>Les Paravents</i>                 |  |  |

**PETIT THÉÂTRE**

- |   |  |  |
|---|--|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> <i>Asservissement Sexuel Volontaire</i> |  |  |
| <input checked="" type="checkbox"/> <i>Catoblépas</i>                       |  |  |
| <input checked="" type="checkbox"/> <i>Orgia</i>                            |  |  |
| <input checked="" type="checkbox"/> <i>Histoires de famille</i>             |  |  |
| <input checked="" type="checkbox"/> <i>Les Voisins</i>                      |  |  |

▼ je désire régler  en euros  en francs  
x 90€ = x 590,36 F =

Merci de joindre la photocopie de votre carte d'identité ou d'étudiant.

▼ moyen de paiement

- par correspondance (chèque bancaire ou postal à l'ordre du Théâtre National de la Colline, merci de joindre une enveloppe timbrée à vos nom et adresse)
- par téléphone au **01 44 62 52 52** (avec votre carte bancaire)

# CARTE COLLINE RÉDUIT\* 105€

(688,75 F)

Nom	Prénom
Date de naissance	Profession
Adresse	
Code postal	Ville
Tél. bureau	Tél. domicile
e-mail	

▼ choix des dates obligatoire pour *Violences*, facultatif pour les autres spectacles

**GRAND THÉÂTRE** (date choisie) (date de repli)

- Violences/Corps et Tentations*
- Violences/Âmes et Demeures*
- La Princesse Maleine*
- L'Exaltation du labyrinthe*
- La Mouette*
- Mère courage et ses enfants*
- Les Paravents*

**PETIT THÉÂTRE**

- Asservissement Sexuel Volontaire*
- Catoblépas*
- Orgia*
- Histoires de famille*
- Les Voisins*

▼ je désire régler  en euros  en francs  
x 105€ = x 688,75 F =

\* Plus de 60 ans et demandeurs d'emploi, merci de joindre les justificatifs.

▼ moyen de paiement

- par correspondance (chèque bancaire ou postal à l'ordre du Théâtre National de la Colline, merci de joindre une enveloppe timbrée à vos nom et adresse)
- par téléphone au **01 44 62 52 52** (avec votre carte bancaire)

# CARTE COLLINE GROUPES ET COLLECTIVITÉS 105€

(688,75 F)

Nom	Prénom
Date de naissance	Profession / Collectivité
Adresse	
Code postal	Ville
Tél. bureau	Tél. domicile
e-mail	

▼ choix des dates obligatoire pour *Violences*, facultatif pour les autres spectacles

**GRAND THÉÂTRE** (date choisie) (date de repli)

- Violences/Corps et Tentations*
- Violences/Âmes et Demeures*
- La Princesse Maleine*
- L'Exaltation du labyrinthe*
- La Mouette*
- Mère courage et ses enfants*
- Les Paravents*

**PETIT THÉÂTRE**

- Asservissement Sexuel Volontaire*
- Catoblépas*
- Orgia*
- Histoires de famille*
- Les Voisins*

▼ je désire régler  en euros  en francs  
x 105€ = x 688,75 F =

\* Groupes d'amis à partir de 9 personnes, la 10<sup>e</sup> carte est offerte au relais du groupe.

▼ moyen de paiement

- par correspondance (chèque bancaire ou postal à l'ordre du Théâtre National de la Colline, merci de joindre une enveloppe timbrée à vos nom et adresse)
- par téléphone au **01 44 62 52 69** (avec votre carte bancaire)

# ABONNEMENT INDIVIDUEL 12€ LA PLACE

(78,71 F)

Nom	Prénom
Date de naissance	Profession
Adresse	
Code postal	Ville
Tél. bureau	Tél. domicile
e-mail	

▼ choix des spectacles (3, 4, 5 ou 6 avec **au moins trois dans le Grand Théâtre**) et des dates (obligatoire pour *Violences*, facultatif pour les autres spectacles)

## GRAND THÉÂTRE (date choisie) (date de rempli)

- Violences/Corps et Tentations
- Violences/Âmes et Demeures
- La Princesse Maleine
- L'Exaltation du labyrinthe
- La Mouette
- Mère courage et ses enfants
- Les Paravents

## PETIT THÉÂTRE

- Asservissement Sexuel Volontaire
- Catoblépas
- Orgia
- Histoires de famille
- Les Voisins

▼ je désire régler	<input type="checkbox"/> en euros	<input type="checkbox"/> en francs
nombre de spectacles	x 12€ =	x 78,71 F =
diptyque <i>Violences</i>	x 14€ =	x 91,83 F =
prix de l'abonnement	=	=
nombre d'abonnement(s)	montant total	

### ▼ moyen de paiement

- par correspondance (chèque bancaire ou postal à l'ordre du Théâtre National de la Colline, merci de joindre une enveloppe timbrée à vos nom et adresse)
- par téléphone au **01 44 62 52 52** (avec votre carte bancaire)

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE 15 rue Malte-Brun 75980 Paris Cedex 20

# ABONNEMENT MOINS DE 30 ANS 8€ LA PLACE

(52,48 F)

Nom	Prénom
Date de naissance	Profession / Lycée
Adresse	
Code postal	Ville
Tél. bureau	Tél. domicile
e-mail	

▼ choix des spectacles (3, 4, 5 ou 6 avec **au moins trois dans le Grand Théâtre**) et des dates (obligatoire pour *Violences*, facultatif pour les autres spectacles)

## GRAND THÉÂTRE (date choisie) (date de rempli)

- Violences/Corps et Tentations
- Violences/Âmes et Demeures
- La Princesse Maleine
- L'Exaltation du labyrinthe
- La Mouette
- Mère courage et ses enfants
- Les Paravents

## PETIT THÉÂTRE

- Asservissement Sexuel Volontaire
- Catoblépas
- Orgia
- Histoires de famille
- Les Voisins

▼ je désire régler	<input type="checkbox"/> en euros	<input type="checkbox"/> en francs
nombre de spectacles	x 8€ =	x 52,48 F =
diptyque <i>Violences</i>	x 10€ =	x 65,60 F =
prix de l'abonnement	=	=
nombre d'abonnement(s)	montant total	

Merci de joindre la photocopie de votre carte d'identité ou d'étudiant.

### ▼ moyen de paiement

- par correspondance (chèque bancaire ou postal à l'ordre du Théâtre National de la Colline, merci de joindre une enveloppe timbrée à vos nom et adresse)
- par téléphone au **01 44 62 52 52** (avec votre carte bancaire)

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE 15 rue Malte-Brun 75980 Paris Cedex 20

# ABONNEMENT RÉDUIT\* 11€ LA PLACE

(72,16 F)

Nom	Prénom
Date de naissance	Profession
Adresse	
Code postal	Ville
Tél. bureau	Tél. domicile
e-mail	

▼ choix des spectacles (3, 4, 5 ou 6 avec au moins trois dans le Grand Théâtre) et des dates (obligatoire pour *Violences*, facultatif pour les autres spectacles)

**GRAND THÉÂTRE** (date choisie) (date de repli)

- |                          |                               |  |  |
|--------------------------|-------------------------------|--|--|
| <input type="checkbox"/> | Violences/Corps et Tentations |  |  |
| <input type="checkbox"/> | Violences/Âmes et Demeures    |  |  |
| <input type="checkbox"/> | La Princesse Maleine          |  |  |
| <input type="checkbox"/> | L'Exaltation du labyrinthe    |  |  |
| <input type="checkbox"/> | La Mouette                    |  |  |
| <input type="checkbox"/> | Mère courage et ses enfants   |  |  |
| <input type="checkbox"/> | Les Paravents                 |  |  |

## PETIT THÉÂTRE

- |                          |                                  |  |  |
|--------------------------|----------------------------------|--|--|
| <input type="checkbox"/> | Asservissement Sexuel Volontaire |  |  |
| <input type="checkbox"/> | Catoblépas                       |  |  |
| <input type="checkbox"/> | Orgia                            |  |  |
| <input type="checkbox"/> | Histoires de famille             |  |  |
| <input type="checkbox"/> | Les Voisins                      |  |  |

▼ je désire régler	<input type="checkbox"/> en euros	<input type="checkbox"/> en francs
nombre de spectacles	x 11 € =	x 72,16 F =
diptyque <i>Violences</i>	x 14 € =	x 91,83 F =
prix de l'abonnement	=	=
nombre d'abonnement(s)	montant total	

\* Plus de 60 ans et demandeurs d'emploi, merci de joindre les justificatifs.

### ▼ moyen de paiement

- |                          |   |
|--------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> | par correspondance (chèque bancaire ou postal à l'ordre du Théâtre National de la Colline, merci de joindre une enveloppe timbrée à vos nom et adresse) |
| <input type="checkbox"/> | par téléphone au <b>01 44 62 52 52</b> (avec votre carte bancaire)  |

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE 15 rue Malte-Brun 75980 Paris Cedex 20

# ABONNEMENT GROUPES\* 11€ LA PLACE ET COLLECTIVITÉS

(72,16 F)

Nom	Prénom
Date de naissance	Profession / Collectivités
Adresse	
Code postal	Ville
Tél. bureau	Tél. domicile
e-mail	

▼ choix des spectacles (3, 4, 5 ou 6 avec au moins trois dans le Grand Théâtre) et des dates (obligatoire pour *Violences*, facultatif pour les autres spectacles)

**GRAND THÉÂTRE** (date choisie) (date de repli)

- |                          |                               |  |  |
|--------------------------|-------------------------------|--|--|
| <input type="checkbox"/> | Violences/Corps et Tentations |  |  |
| <input type="checkbox"/> | Violences/Âmes et Demeures    |  |  |
| <input type="checkbox"/> | La Princesse Maleine          |  |  |
| <input type="checkbox"/> | L'Exaltation du labyrinthe    |  |  |
| <input type="checkbox"/> | La Mouette                    |  |  |
| <input type="checkbox"/> | Mère courage et ses enfants   |  |  |
| <input type="checkbox"/> | Les Paravents                 |  |  |

## PETIT THÉÂTRE

- |                          |                                  |  |  |
|--------------------------|----------------------------------|--|--|
| <input type="checkbox"/> | Asservissement Sexuel Volontaire |  |  |
| <input type="checkbox"/> | Catoblépas                       |  |  |
| <input type="checkbox"/> | Orgia                            |  |  |
| <input type="checkbox"/> | Histoires de famille             |  |  |
| <input type="checkbox"/> | Les Voisins                      |  |  |

▼ je désire régler	<input type="checkbox"/> en euros	<input type="checkbox"/> en francs
nombre de spectacles	x 11 € =	x 72,16 F =
diptyque <i>Violences</i>	x 14 € =	x 91,83 F =
prix de l'abonnement	=	=
nombre d'abonnement(s)	montant total	

\* Groupes d'amis à partir de 9 personnes, le 10<sup>e</sup> abonnement est offert au relais du groupe.

### ▼ moyen de paiement

- |                          |   |
|--------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> | par correspondance (chèque bancaire ou postal à l'ordre du Théâtre National de la Colline, merci de joindre une enveloppe timbrée à vos nom et adresse) |
| <input type="checkbox"/> | par téléphone au <b>01 44 62 52 69</b> (avec votre carte bancaire)  |

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE 15 rue Malte-Brun 75980 Paris Cedex 20

# Les Carnets Colline

## CARNET COLLINE COLLECTIVITÉS

Le **Carnet Colline Collectivités** est vendu **280 €** (1 836,68 F) aux comités d'entreprises et aux associations. Il contient **20 contremarques** que vous utilisez pour **tous les spectacles de la saison 2001-2002**, aux dates de votre choix. Vous pouvez vous le procurer dès le mois de juin 2001, puis tout au long de la saison et le renouveler lorsque vos billets sont écoulés.

Il vous permet d'utiliser des places « au coup par coup »  
**au tarif de 14 €** (91,83 F) **la place :**

- ▶ vous n'avez plus besoin de réserver un contingent de places auprès du théâtre, ni de constituer un groupe pour bénéficier de tarifs préférentiels,
- ▶ vous achetez des places à l'avance sans l'obligation du choix immédiat du spectacle et des dates,
- ▶ vos salariés ou vos adhérents, munis de ces contremarques peuvent appeler directement le service collectivités et bénéficier ainsi d'une réservation prioritaire.

### RENSEIGNEMENTS

Anne Boisson 01 44 62 52 69/a.boisson@colline.fr/fax 01 44 62 52 91

Nom	Prénom
Collectivité	
Adresse	
Code postal	Ville
Téléphone	Fax
e-mail	

▼ je désire régler  en euros  en francs  
x 280 € = x 1 836,68 F =

▼ moyen de paiement

- par correspondance (chèque bancaire ou postal à l'ordre du Théâtre National de la Colline)
- par téléphone au **01 44 62 52 69** (avec votre carte bancaire)
- ▼ je souhaite recevoir  des tracts  des affiches

## CARNET COLLINE JEUNES

Le **Carnet Colline Jeunes** est vendu **160 €** (1 049,53 F) aux associations étudiantes et aux bureaux des élèves. Il contient **20 contremarques** que vous utilisez pour **tous les spectacles de la saison 2001-2002**, aux dates de votre choix. Vous pouvez vous le procurer dès le mois de juin 2001, puis tout au long de la saison et le renouveler lorsque vos billets sont écoulés.

Il vous permet d'utiliser des places « au coup par coup »  
**au tarif de 8 €** (52,48 F) **la place :**

- ▶ vous n'avez plus besoin de réserver un contingent de places auprès du théâtre, ni de constituer un groupe pour bénéficier de tarifs préférentiels,
- ▶ vous achetez des places à l'avance sans l'obligation du choix immédiat du spectacle et des dates,
- ▶ vos adhérents, munis de ces contremarques peuvent appeler directement le service collectivités et bénéficier ainsi d'une réservation prioritaire.

### RENSEIGNEMENTS

Monia Triki 01 44 62 52 26/m.triki@colline.fr/fax 01 44 62 52 91

Nom	Prénom
BDE ou association étudiante	
Adresse	
Code postal	Ville
Téléphone	Fax
e-mail	

▼ je désire régler  en euros  en francs  
x 160 € = x 1 049,53 F =

▼ moyen de paiement

- par correspondance (chèque bancaire ou postal à l'ordre du Théâtre National de la Colline)
- par téléphone au **01 44 62 52 69** (avec votre carte bancaire)
- ▼ je souhaite recevoir  des tracts  des affiches

# Les actions de relations publiques

## LES ACTIONS PÉDAGOGIQUES

### AUTOUR DE LA PROGRAMMATION

Nous invitons les enseignants à suivre un parcours d'exploration de la dramaturgie contemporaine en leur proposant :

- ▶ des rencontres en classe avec les équipes artistiques,
- ▶ des dossiers pédagogiques sur chaque pièce programmée au théâtre,
- ▶ des ateliers de formation animés par des comédiens, des auteurs ou des metteurs en scène,
- ▶ des rencontres en classe avec les auteurs des pièces retenues par le groupe de lecteurs du Théâtre National de la Colline, dans le cadre du programme « Écritures en cours ».

Ce programme d'initiation à l'écriture dramatique contemporaine bénéficie du soutien de la **FONDATION DU CRÉDIT MUTUEL POUR LA LECTURE.**



### LES TARIFS SCOLAIRES

En tant qu'enseignant, vous pouvez souscrire des abonnements de 3 à 6 spectacles à partir de dix élèves ; **le prix de la place en abonnement est de 8 €** (52,48 F).

Hors abonnement, **le tarif scolaire est de 9 €** (59,04 F) **la place** pour les groupes à partir de 10 élèves. Une invitation est offerte à l'accompagnateur à partir de 20 élèves.

Pour réserver, vous devez poser une option de places, dès le mois de juin, auprès du service collectivités au **01 44 62 52 69**, du lundi au vendredi de 11h à 18h. La confirmation du nombre exact de places accompagnée **du règlement doit impérativement nous parvenir au plus tard un mois avant la date choisie.**

Pour vous permettre de diffuser des informations sur les spectacles, nous mettons à votre disposition le dossier pédagogique du spectacle, des tracts et des affiches.

### RENSEIGNEMENTS

Armelle Stépien 01 44 62 52 10  
a.stepien@colline.fr

## RELATIONS AVEC LES SPECTATEURS

### LE COMITÉ DE SPECTATEURS

Le Comité de spectateurs se réunit tous les mois depuis la saison dernière. Ce groupe de réflexion est ouvert à tous les spectateurs du Théâtre National de la Colline qui souhaitent échanger leurs points de vue sur des thématiques proposées lors des rencontres que nous organisons à votre demande :

- ▶ autour des spectacles présentés au cours de la saison
- ▶ à propos de l'organisation et du fonctionnement du théâtre

### LES RELAIS COLLINE / LES GROUPES D'AMIS

Le Théâtre National de la Colline offre de nombreux avantages aux spectateurs actifs qui réunissent au moins neuf personnes souhaitant s'abonner. **Le relais du groupe d'amis devient l'interlocuteur du théâtre et bénéficie d'un abonnement gratuit.** Tout au long de la saison, nous vous proposons :

- ▶ des visites guidées du théâtre, plateau et coulisses,
- ▶ des rencontres régulières avec les équipes artistiques,
- ▶ la mise à votre disposition de documents d'information sur les spectacles (affiches, dossiers pédagogiques, revues de presse).

### RENSEIGNEMENTS

Mélanie Corneille 01 44 62 52 12  
m.corneille@colline.fr

### L'ÉQUIPE DES RELATIONS AVEC LE PUBLIC

#### Collectivités et groupes scolaires

Anne Boisson 01 44 62 52 69/a.boisson@colline.fr  
Marie-Julie Pagès 01 44 62 52 53/mj.pages@colline.fr

#### Actions pédagogiques en milieu scolaire

Armelle Stépien 01 44 62 52 10/a.stepien@colline.fr

#### Associations étudiantes et de proximité

Monia Triki 01 44 62 52 26/m.triki@colline.fr

#### Comité de spectateurs, groupes d'amis, relations avec les abonnés

Mélanie Corneille 01 44 62 52 12/m.corneille@colline.fr

Fax 01 44 62 52 91

## LE N.E.W. THEATRE NETWORK

Le Théâtre National de la Colline propose la découverte d'écritures nouvelles, en voie de recherche ou celles d'auteurs oubliés, méconnus voire inconnus du grand public. Renforçant le pôle de recherche sur les écritures contemporaines, Alain Françon, dès son arrivée au Théâtre National de la Colline, inscrit au cœur du travail du théâtre l'activité d'un « Service de lecture » organisé et permanent. Le fruit de ce travail permet de nourrir la programmation du théâtre et souhaite favoriser la connaissance et la diffusion les plus larges possibles des écritures dramatiques contemporaines françaises et étrangères.

Grâce à la reconnaissance de la Commission Européenne et notamment de son programme de soutien en faveur de la Culture « Culture 2000 », la constitution d'un « Réseau européen de Comités de lecture » : The New European Writing Theatre Network (avec Le Royal Court de Londres, la Schaubühne de Berlin et Intercity-Teatro della Limonaia de Florence), a bien évidemment représenté un prolongement logique de l'activité du Service de lecture du théâtre. Le potentiel de découverte et de diffusion de nouvelles écritures se trouve élargi et s'enrichit de la confrontation à d'autres points de vue et à d'autres pratiques.

Sur la base de ces échanges, le Théâtre National de la Colline a conçu, pour la saison 2000-2001, un projet centré sur « Berlin » et le travail mené par Thomas Ostermeier et son équipe en direction des écritures contemporaines à la Schaubühne notamment Jon Fosse et Sarah Kane.

Pendant la saison 2001-2002, il est prévu de présenter des mises en espace de textes d'auteurs contemporains inconnus en France qui auront été retenus au cours de ce travail réalisé en commun au sein de ce réseau.

## LA COLLECTION « LEXI / Textes »

Le Théâtre National de la Colline a pour mission essentielle de présenter au public des œuvres du théâtre contemporain. Afin d'engager une réflexion autour de sa programmation, centrée sur la place première de l'auteur dans le processus de la création dramatique, le Théâtre a souhaité proposer une série d'ouvrages qui interrogent les écritures dramatiques de ce siècle et du siècle à venir. La collection « LEXI/textes » offre aux auteurs, en parallèle à la présentation de leurs œuvres à la scène, la possibilité de s'exprimer sur les états et les enjeux de leur écriture en travail dans le champ du théâtre.

Avec des inédits, des textes choisis dans leurs œuvres, des commentaires d'autres auteurs, le volume 5 articulera douze chapitres consacrés aux auteurs dont les œuvres sont présentées dans la saison 2001-2002 du Théâtre National de la Colline.

**La collection « LEXI / textes » paraît à L'Arche Éditeur.  
Parution du volume 5 : septembre 2001.  
Cette publication est offerte aux abonnés.**

# Tarifs

# Réservations

# PRIX DES PLACES

## ABONNEMENTS

Carte Colline avant le 31 août	100 €	(655,96 F)
Carte Colline individuel	110 €	(721,55 F)
Carte Colline moins de trente ans	90 €	(590,36 F)
Carte Colline réduit <sup>(1)</sup>	105 €	(688,75 F)
Carte Colline groupes <sup>(2)</sup> et collectivités	105 €	(688,75 F)
<b>Abonnements de 3 à 6 spectacles</b>		
individuel	12 €	(78,71 F) la place
moins de 30 ans	8 €	(52,48 F) la place
tarif réduit <sup>(1)</sup>	11 €	(72,16 F) la place
groupes et collectivités <sup>(2)</sup>	11 €	(72,16 F) la place
diptyque <i>Violences</i>	14 €	(91,83 F) la place
diptyque <i>Violences</i> moins de trente ans	10 €	(65,60 F) la place

<sup>(1)</sup> plus de 60 ans et demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif.

<sup>(2)</sup> à partir de 9 personnes, la 10<sup>e</sup> Carte Colline (ou le 10<sup>e</sup> abonnement) est offert(e).

## HORS ABONNEMENTS

Plein tarif	24,5 €	(160,71 F)
Plus de 60 ans	20 €	(131,19 F)
Groupes et collectivités <sup>(3)</sup>	17 €	(111,51 F)
Les mardis de la Colline <sup>(4)</sup>	17 €	(111,51 F)
Hors abonnement et accompagnateur	17 €	(111,51 F)
Moins de 30 ans	12 €	(78,71 F)
Demandeurs d'emploi	12 €	(78,71 F)
Groupes scolaires <sup>(3)</sup>	9 €	(59,04 F)
Diptyque <i>Violences</i>	30 €	(196,79 F)
Diptyque <i>Violences</i> moins de trente ans	15 €	(98,39 F)

<sup>(3)</sup> à partir de 10 personnes.

<sup>(4)</sup> Le mardi l'horaire des représentations est avancé à 19h30 dans le Grand Théâtre et à 19h dans le Petit Théâtre. Certaines représentations sont suivies de débats (voir calendrier en fin de brochure).

### Je vous aime Monsieur Simon : je vous enlève

La soirée de théâtre de Jean-Marie Patte vous est proposée au **tarif unique de 8 €** (52,48 F) la place. Les abonnés bénéficient d'une réservation prioritaire au guichet ou par téléphone au 01 44 62 52 52.

## LA COLLINE C'EST AUSSI

un **restaurant-bar** « Les katakombes », ouvert avant et après les représentations, la **librairie** « Le Coupe-papier » proposant de nombreux ouvrages sur le théâtre, un **vestiaire** gratuit et surveillé.

# INFORMATIONS PRATIQUES

## COMMENT RÉSERVER ?

- ▶ La location est ouverte **14 jours avant la date de la représentation.**
- ▶ Location par téléphone au **01 44 62 52 52**  
lundi et mardi de 11h à 18h, du mercredi au vendredi de 11h à 19h et le samedi de 13h à 19h.
- ▶ Aux guichets du théâtre lundi et mardi de 11h à 18h, du mercredi au vendredi de 11h à 19h, le samedi de 13h à 19h et le dimanche de 14h à 17h les jours de représentation.
- ▶ Sur le site Internet [www.colline.fr](http://www.colline.fr)
- ▶ Autres points de vente Fnac, Agences, Crous, Le Kiosque, [www.theatreonline.com](http://www.theatreonline.com), [www.ticketclac.com](http://www.ticketclac.com)

## MOYENS DE PAIEMENT

- ▶ Par correspondance (chèque bancaire ou postal) : le règlement doit parvenir au théâtre trois jours maximum après la réservation. Au-delà, les places sont remises en vente.
- ▶ Par téléphone au **01 44 62 52 52**, avec votre carte bancaire.

## HORAIRES DES REPRÉSENTATIONS

### GRAND THÉÂTRE

du mercredi au samedi à 20h30 - mardi à 19h30 - dimanche à 15h30

### PETIT THÉÂTRE

du mercredi au samedi à 21h00 - mardi à 19h00 - dimanche à 16h00

## ACCUEIL DES HANDICAPÉS SENSORIELS

Lors de certaines représentations du Grand Théâtre (voir calendrier en fin de brochure), nous mettons gratuitement à la disposition des déficients visuels des casques sans fil diffusant une description simultanée et un programme en braille ou en gros caractères.

Pour les malentendants, des casques qui amplifient le son sont disponibles gratuitement à toutes les représentations des deux salles.

Réservations 01 44 62 52 12 - Réalisation Accès Culture

## COMMENT VOUS RENDRE AU THÉÂTRE

Métro Gambetta - Bus 26, 60, 61, 69, 102 - Taxis Station Gambetta

## THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

15 rue Malte-Brun 75980 Paris Cedex 20

Administration 01 44 62 52 00 Fax 01 44 62 52 90



	GRAND THÉÂTRE ●	PETIT THÉÂTRE ◐
S 1		
D 2		
L 3		
M 4		
M 5		
J 6		
V 7		
S 8		
D 9		
L 10		
M 11		
M 12		
J 13		
V 14		
S 15		
D 16		
L 17		
M 18		
M 19		Asservissement Sexuel... 21h00
J 20		Asservissement Sexuel... 21h00
V 21		Asservissement Sexuel... 21h00
S 22		Asservissement Sexuel... 21h00
D 23		Asservissement Sexuel... 16h00
L 24		
M 25		Asservissement Sexuel... 19h00 ◐
M 26		Asservissement Sexuel... 21h00
J 27		Asservissement Sexuel... 21h00
V 28		Asservissement Sexuel... 21h00
S 29	Intégrale Violences 15h30	Asservissement Sexuel... 21h00
D 30	Intégrale Violences 15h30	Asservissement Sexuel... 16h00

◐ : débat

	GRAND THÉÂTRE ●	PETIT THÉÂTRE ◐
L 1		
M 2	Corps et Tentations 19h30	Asservissement Sexuel... 19h00
M 3	Corps et Tentations 20h30	Asservissement Sexuel... 21h00
J 4	Corps et Tentations 20h30	Asservissement Sexuel... 21h00
V 5	Corps et Tentations 20h30	Asservissement Sexuel... 21h00
S 6	Intégrale Violences 15h30	Asservissement Sexuel... 21h00
D 7	Intégrale Violences 15h30	Asservissement Sexuel... 16h00
L 8		
M 9	Âmes et Demeures 19h30 ◐	Asservissement Sexuel... 19h00
M 10	Âmes et Demeures 20h30	Asservissement Sexuel... 21h00
J 11	Âmes et Demeures 20h30	Asservissement Sexuel... 21h00
V 12	Âmes et Demeures 20h30	Asservissement Sexuel... 21h00
S 13	Intégrale Violences 15h30	Asservissement Sexuel... 21h00
D 14	Intégrale Violences 15h30	Asservissement Sexuel... 16h00
L 15		
M 16	Corps et Tentations 19h30	Asservissement Sexuel... 19h00
M 17	Âmes et Demeures 20h30	Asservissement Sexuel... 21h00
J 18	Corps et Tentations 20h30	Asservissement Sexuel... 21h00
V 19	Âmes et Demeures 20h30	Asservissement Sexuel... 21h00
S 20	Intégrale Violences 15h30	Asservissement Sexuel... 21h00
D 21	Intégrale Violences 15h30	Asservissement Sexuel... 16h00
L 22		
M 23	Corps et Tentations 19h30	Asservissement Sexuel... 19h00
M 24	Âmes et Demeures 20h30	Asservissement Sexuel... 21h00
J 25	Corps et Tentations 20h30	Asservissement Sexuel... 21h00
V 26	Âmes et Demeures 20h30	
S 27	Intégrale Violences 15h30	
D 28	Intégrale Violences 15h30	
L 29		
M 30		
M 31		

◐ : débat

	GRAND THÉÂTRE ●	PETIT THÉÂTRE ◀
J 1		
V 2		
S 3		
D 4		
L 5		
M 6		
M 7		
J 8	Je vous aime... 20h30	
V 9		Catoblépas 21h00
S 10		Catoblépas 21h00
D 11		Catoblépas 16h00
L 12		
M 13		Catoblépas 19h00
M 14		Catoblépas 21h00
J 15		Catoblépas 21h00
V 16	La Princesse Maleine 20h30	Catoblépas 21h00
S 17	La Princesse Maleine 20h30	Catoblépas 21h00
D 18	La Princesse Maleine 15h30	Catoblépas 16h00
L 19		
M 20	La Princesse Maleine 19h30	Catoblépas 19h00 <b>D</b>
M 21	La Princesse Maleine 20h30	Catoblépas 21h00
J 22	La Princesse Maleine 20h30	Catoblépas 21h00
V 23	La Princesse Maleine 20h30	Catoblépas 21h00
S 24	La Princesse Maleine 20h30	Catoblépas 21h00
D 25	La Princesse Maleine 15h30 <b>A</b>	Catoblépas 16h00
L 26		
M 27	La Princesse Maleine 19h30 <b>A</b> <b>D</b>	Catoblépas 19h00
M 28	La Princesse Maleine 20h30	Catoblépas 21h00
J 29	La Princesse Maleine 20h30	Catoblépas 21h00
V 30	La Princesse Maleine 20h30	Catoblépas 21h00

**A** : audiodescription **D** : débat

	GRAND THÉÂTRE ●	PETIT THÉÂTRE ◀
S 1	La Princesse Maleine 20h30	Catoblépas 21h00
D 2	La Princesse Maleine 15h30	Catoblépas 16h00
L 3		
M 4	La Princesse Maleine 19h30	Catoblépas 19h00
M 5	La Princesse Maleine 20h30	Catoblépas 21h00
J 6	La Princesse Maleine 20h30	Catoblépas 21h00
V 7	La Princesse Maleine 20h30	Catoblépas 21h00
S 8	La Princesse Maleine 20h30	Catoblépas 21h00
D 9	La Princesse Maleine 15h30	Catoblépas 16h00
L 10		
M 11	La Princesse Maleine 19h30	Catoblépas 19h00
M 12	La Princesse Maleine 20h30	Catoblépas 21h00
J 13	La Princesse Maleine 20h30	Catoblépas 21h00
V 14	La Princesse Maleine 20h30	Catoblépas 21h00
S 15	La Princesse Maleine 20h30	Catoblépas 21h00
D 16	La Princesse Maleine 15h30	Catoblépas 16h00
L 17		
M 18	La Princesse Maleine 19h30	
M 19	La Princesse Maleine 20h30	
J 20	La Princesse Maleine 20h30	
V 21	La Princesse Maleine 20h30	
S 22		
D 23		
L 24		
M 25		
M 26		
J 27		
V 28		
S 29		
D 30		
L 31		



	GRAND THÉÂTRE ●	PETIT THÉÂTRE ◐
V 1		
S 2		
D 3		
L 4		
M 5		
M 6		
J 7		
V 8	Mère courage... 20h30	
S 9	Mère courage... 20h30	
D 10	Mère courage... 15h30	
L 11		
M 12	Mère courage... 19h30	
M 13	Mère courage... 20h30	Histoires de famille 21h00
J 14	Mère courage... 20h30	Histoires de famille 21h00
V 15	Mère courage... 20h30	Histoires de famille 21h00
S 16	Mère courage... 20h30	Histoires de famille 21h00
D 17	Mère courage... 15h30	Histoires de famille 16h00
L 18		
M 19	Mère courage... 19h30 ⓓ	Histoires de famille 19h00
M 20	Mère courage... 20h30	Histoires de famille 21h00
J 21	Mère courage... 20h30	Histoires de famille 21h00
V 22	Mère courage... 20h30	Histoires de famille 21h00
S 23	Mère courage... 20h30	Histoires de famille 21h00
D 24	Mère courage... 15h30	Histoires de famille 16h00
L 25		
M 26	Mère courage... 19h30	Histoires de famille 19h00 ⓓ
M 27	Mère courage... 20h30	Histoires de famille 21h00
J 28	Mère courage... 20h30	Histoires de famille 21h00
V 29	Mère courage... 20h30	Histoires de famille 21h00
S 30	Mère courage... 20h30	Histoires de famille 21h00
D 31	Mère courage... 15h30	Histoires de famille 16h00

ⓓ : débat

	GRAND THÉÂTRE ●	PETIT THÉÂTRE ◐
L 1		
M 2	Mère courage... 19h30	Histoires de famille 19h00
M 3	Mère courage... 20h30	Histoires de famille 21h00
J 4	Mère courage... 20h30	Histoires de famille 21h00
V 5	Mère courage... 20h30	Histoires de famille 21h00
S 6	Mère courage... 20h30	Histoires de famille 21h00
D 7	Mère courage... 15h30	Histoires de famille 16h00
L 8		
M 9	Mère courage... 19h30	Histoires de famille 19h00
M 10	Mère courage... 20h30	Histoires de famille 21h00
J 11	Mère courage... 20h30	Histoires de famille 21h00
V 12	Mère courage... 20h30	Histoires de famille 21h00
S 13		Histoires de famille 21h00
D 14		Histoires de famille 16h00
L 15		
M 16		
M 17		
J 18		
V 19		
S 20		
D 21		
L 22		
M 23		
M 24		
J 25		
V 26		
S 27		
D 28		
L 29		
M 30		

## 2001 - 2002 MOIS DE MAI

	GRAND THÉÂTRE ●	PETIT THÉÂTRE ◀
M 1		
J 2		
V 3		
S 4		
D 5		
L 6		
M 7		
M 8		
J 9		
V 10		
S 11		
D 12		
L 13		
M 14		Les Voisins 19h00
M 15		Les Voisins 21h00
J 16		Les Voisins 21h00
V 17	Les Paravents 20h30	Les Voisins 21h00
S 18	Les Paravents 20h30	Les Voisins 21h00
D 19	Les Paravents 15h30	Les Voisins 16h00
L 20		
M 21	Les Paravents 19h30 Ⓣ	Les Voisins 19h00
M 22	Les Paravents 20h30	Les Voisins 21h00
J 23	Les Paravents 20h30	Les Voisins 21h00
V 24	Les Paravents 20h30	Les Voisins 21h00
S 25	Les Paravents 20h30	Les Voisins 21h00
D 26	Les Paravents 15h30	Les Voisins 16h00
L 27		
M 28	Les Paravents 19h30	Les Voisins 19h00 Ⓣ
M 29	Les Paravents 20h30	Les Voisins 21h00
J 30	Les Paravents 20h30	Les Voisins 21h00
V 31	Les Paravents 20h30	Les Voisins 21h00

Ⓣ : débat

## 2001 - 2002 MOIS DE JUIN

	GRAND THÉÂTRE ●	PETIT THÉÂTRE ◀
S 1	Les Paravents 20h30	Les Voisins 21h00
D 2	Les Paravents 15h30	Les Voisins 16h00
L 3		
M 4	Les Paravents 19h30	Les Voisins 19h00
M 5	Les Paravents 20h30	Les Voisins 21h00
J 6	Les Paravents 20h30	Les Voisins 21h00
V 7	Les Paravents 20h30	Les Voisins 21h00
S 8	Les Paravents 20h30	Les Voisins 21h00
D 9	Les Paravents 15h30	Les Voisins 16h00
L 10		
M 11	Les Paravents 19h30	Les Voisins 19h00
M 12	Les Paravents 20h30	Les Voisins 21h00
J 13	Les Paravents 20h30	Les Voisins 21h00
V 14	Les Paravents 20h30	Les Voisins 21h00
S 15		Les Voisins 21h00
D 16		Les Voisins 16h00
L 17		
M 18		Les Voisins 19h00
M 19		Les Voisins 21h00
J 20		Les Voisins 21h00
V 21		Les Voisins 21h00
S 22		
D 23		
L 24		
M 25		
M 26		
J 27		
V 28		
S 29		
D 30		

**Libération**

**France inter**

**France  
Culture**

**FIP  
105.1**

[www.paris-premiere.fr](http://www.paris-premiere.fr)  
**PARIS  
PREMIERE**  
LA TÉLÉ QUI DONNE ENVIE DE SORTIR

Le Théâtre National de la Colline avec  
**Télérama**

